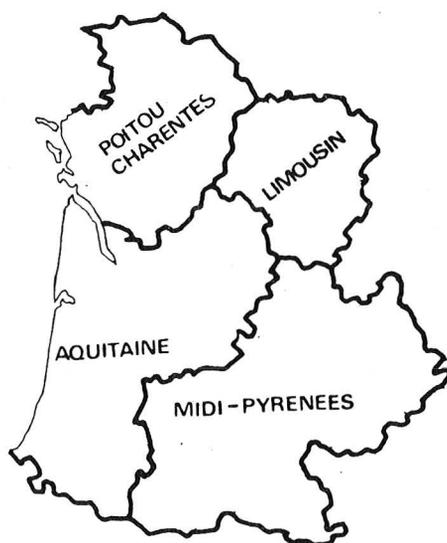


AQVITANIA

TOME 8
1990

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



EDITIONS DE LA FEDERATION AQVITANIA

SOMMAIRE

Bruno Texier, Les fours à sel protohistoriques du site de l'Eglise à Esnandes (Charente-Maritime) dans leur contexte géographique et archéologique	5
Richard Boudet, Le harnachement de l'Age du Fer du Saula à Lafrançaise (Tarn-et-Garonne)	25
Christophe Sireix, Officine de potiers et production céramique sur le site protohistorique de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde)	45
Daniel Schaad et Georges Soukiassian, <i>Encraoustos</i> : un camp militaire romain à <i>Lugdunum civitas Convenarum</i> (Saint Bertrand de Comminges)	99
Anne Hochuli-Gysel, Verres romains trouvés en Gironde	121
Eliane Okais, Chapiteaux de marbre des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées antérieurs à l'époque romane	135
Jean Catalo, Rodez : du forum antique au couvent des Jacobins	161
Sylvie Riuné-Lacabe et Suzanne Tison, De l'Age du Fer au Ier siècle après J.-C. : vestiges d'habitats à Hastingues (Landes), fouille de sauvetage sur le tracé de l'autoroute A 64	187
Marie-Françoise Diot, Analyse palynologique d'Hastingues (Landes)	229

Erratum : Sur la couverture du tome 7, est portée la date de 1990. Il faut bien sûr lire, comme à l'intérieur du volume, 1989.

Sylvie Riuné-Lacabe, Suzanne Tison *

De l'âge du fer au Ier siècle après J.-C. : vestiges d'habitats à Hastings (Landes) (Fouille de sauvetage sur le tracé de l'autoroute A 64)

Résumé

Sur le tracé de l'autoroute A 64, le site d'Hastings a fait l'objet d'une fouille de sauvetage en 1988. La fouille, portant sur une surface de près de 3 hectares, a mis au jour des habitats précaires dotés de structures annexes (foyers, fosses dépotoirs, fossé). Ces vestiges appartiennent à différentes périodes (Premier Age du Fer, IIe siècle-Ier siècle avant J.-C., début du Ier siècle après J.-C.). Le site fouillé présente un intérêt certain du fait de son originalité dans la région, très pauvre en habitats connus de ce type ; il est aussi remarquable par l'abondance du mobilier céramique découvert dans ce contexte.

Abstract

On the outline of the highway A 64, an emergency excavation has been done in the Hastings site in 1988. The excavation which has concerned an area of 3 ha has shown precarious habitats with secondary structures (fire places, pits, ditch). This remains concerned 3 periods (1er Iron Age, II-I century before J.-C., beginning of the I century after J.-C.). This excavation shows a certain interest as it is original in this region, very poor of this known type of habitats ; it is also noteworthy through the abundance of ceramics which have been discovered in this context.

* Archéologues contractuelles D.A.H.A.

Le site d'Hastingues

Les origines de la recherche

Lors d'une première phase de recherches, durant l'hiver 1987, des prospections et des sondages avaient mis en évidence des concentrations parfois importantes de céramiques communes semblant s'échelonner entre le Premier Age du Fer et le Ier siècle après J.-C. (fig. 1). Ces vestiges paraissaient attester de l'existence d'un site d'habitat sur le tracé de l'Autoroute A 64 (Section Orthez — Bayonne).

A la suite d'une convention passée entre la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine et la Société des Autoroutes du Sud de la France, une fouille de sauvetage urgent, concernant une surface de près de trois hectares, est engagée.

Durant trois mois (début 1988), elle permet de découvrir des vestiges d'habitats, quelques milliers de fragments de vases, mais est surtout l'occasion de combler une lacune. En effet, ce type de site reste encore très mal connu dans la région ; son originalité nous aide ainsi à appréhender un aspect inédit de la vie quotidienne des populations ayant séjourné à Hastingues.

Durant l'été 1989, une deuxième campagne de fouilles, portant sur une surface de 5 000 m² a permis de préciser les éléments acquis précédemment ¹. En effet, une série de sondages avaient révélé la présence d'un fond de cabane et de structures annexes, à quelques mètres de l'emprise autoroutière.

1. Fouille de sauvetage programmé menée par J.-J. Mangnez. Les Faits 21 à 29 présentés sur le plan d'ensemble du site ont été découverts lors de cette campagne 1989. Seuls les Faits 21 et 29 sont mentionnés dans ce texte.
2. R. Arambourou, Tumuli en pays d'Orthe, *Bull. Soc. Borda*, 87, 1964, p. 3-7.

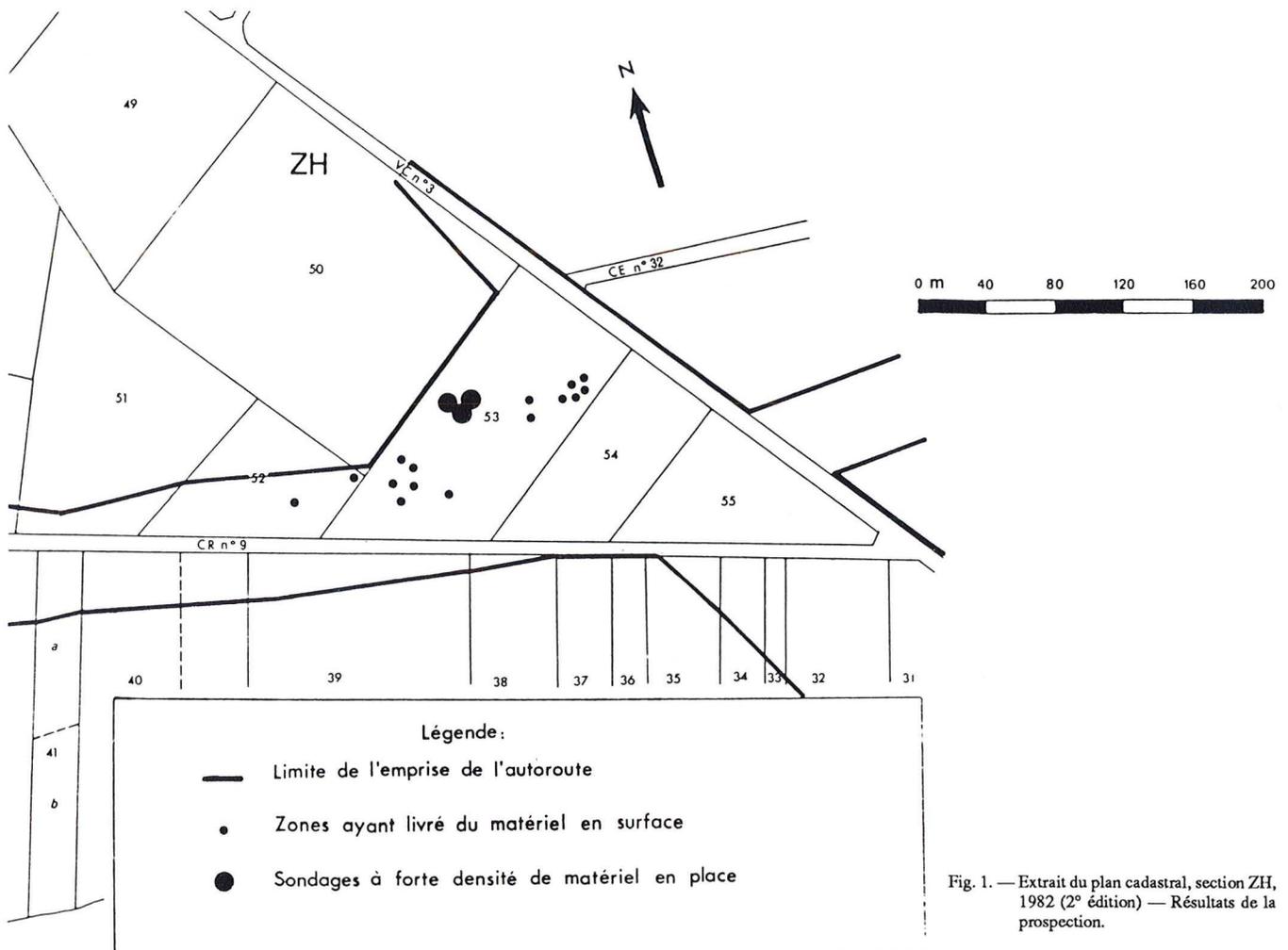


Fig. 1. — Extrait du plan cadastral, section ZH, 1982 (2^e édition) — Résultats de la prospection.

Présentation du site

Le site d'Hastingsues se trouve sur le plateau du Laneplaa, à une altitude de 70 m entre les vallées du gave d'Oloron et de la Bidouze (fig. 2).

Coordonnées Lambert :

A — Ax : 320,620 B — Bx : 320,785
— Ay : 140,845 — By : 140,945

C — Cx : 320,910 D — Dx : 320,915
— Cy : 140,718 — Dy : 140,724

Ce plateau est constitué par la terrasse du Riss II du gave d'Oloron. Celle-ci, dite nappe de l'Hippodrome de Peyrehorade, est recouverte par 3 à 4 m de limons argileux jaune du Würm. C'est sur ces limons argileux que reposent les vestiges archéologiques, sous le niveau des labours, à environ 50 cm de la surface actuelle du sol.

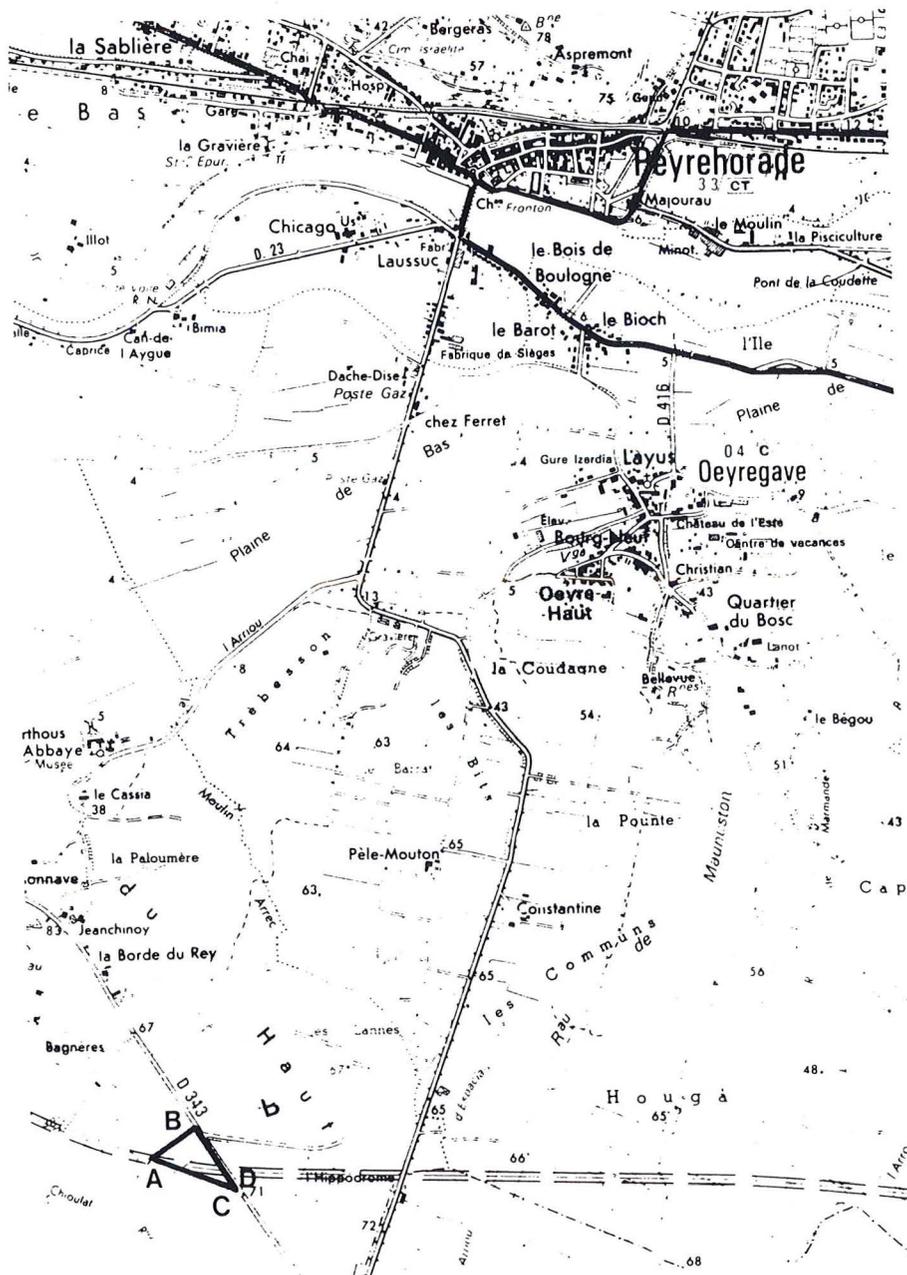


Fig. 2. — Extrait de la carte IGN 1344 Est, Peyrehorade 1988, échelle 1/25 000.

L'environnement archéologique

Située à la limite des départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, cette région est notamment connue grâce aux recherches de R. Arambourou portant sur un certain nombre de sites protohistoriques pour la plupart funéraires.

De nombreux *tumuli* ont été fouillés en pays d'Orthe et sur la lande qui s'étend de la Bidouze au gave d'Oloron. Ces tertres, renfermant peu de mobilier archéologique sont datables pour l'essentiel du Premier Age du Fer (les autres n'ayant pu être rapportés précisément à une époque chronologique). Quatre d'entre eux ont été mis au jour sur la commune d'Orthevielle, deux sur celle d'Oeyregave, deux à Came ², et deux sur le territoire de la commune d'Hastingues près de l'hippodrome de Peyrehorade ³, à moins d'un kilomètre du site qui nous préoccupe. Ils sont à associer à ceux découverts plus au Nord dans les Landes (Sabres, Saint-Sever, Estibeaux, Pomarez, Saubriques, Saint Vincent de Tyrosse) ⁴ et jalonnent un vieil axe de circulation.

Par ailleurs, les terres du plateau du Lanep্লাa sont anciennement vouées à l'élevage, ainsi que l'attestent les écrits et les découvertes archéologiques. Elles se présentaient comme un paturage ouvert à la libre circulation du bétail pour la transhumance pyrénéenne. Cette voie de passage a donc été empruntée par les pasteurs au cours des siècles.

Les habitats qui ont été interprétés comme des étapes ou des lieux de vie temporaires liés au pastoralisme sont plus rares dans la région. On note tout de même l'existence de deux fonds de cabanes du Premier Age du Fer à Orthevielle et Peyrehorade ⁵ ainsi que les traces d'une occupation de la fin de cette époque à Tercis près de Dax ⁶. Au Nord-Est de la région qui nous intéresse ont été mis au jour des vestiges d'habitat de la fin du Ier siècle après J.-C. sur les communes de Tilh et Mouscardès ⁷. Ces sites sont assimilés par R. Arambourou à des «étapes» voire des lieux de «foire saisonnière» liés à la transhumance.

Classification de la céramique commune

Les groupes de fabrication

Trois principaux groupes de fabrication, eux-mêmes parfois divisés en sous-groupes, ont pu être individualisés à partir d'une simple observation à l'œil nu. Ce classement a nécessité la prise en compte de plusieurs critères : le façonnage, la cuisson, le traitement de surface, la densité et la grosseur du dégraissant contenu dans les pâtes.

Groupe I

Ce premier groupe concerne des céramiques tournées de façon soignée. Le dégraissant est très fin (inférieur à 0,1 mm) et très peu dense, bien souvent invisible à l'œil nu, hormis de nombreuses particules de mica brillantes présentes dans la pâte et en surface. Ces vases ont fréquemment fait l'objet d'un lissage soigné.

Ce groupe de fabrication est assez caractéristique en Aquitaine des productions de céramiques fines que l'on retrouve au Second Age du Fer et durant la période gallo-romaine précoce.

Cette première catégorie est divisée en deux sous-groupes, en fonction du mode de cuisson :

Groupe I.1

Les céramiques sont cuites en milieu réducteur, la pâte est généralement de couleur gris-clair avec une surface parfois plus foncée.

Groupe I.2

Céramiques cuites en milieu oxydant, à pâte claire, généralement beige-orangée. Il n'est pas rare d'observer à la surface d'un tesson quelques plages de couleur grise, résultat d'une cuisson peut-être mal contrôlée.

Groupe II

Ce groupe comprend des séries de vases dont le corps est modelé et où l'on observe de nombreuses traces de doigts ou raclages en tous sens sur les parois. Les encolures de ces poteries présentent des marques de tournage qui indiquent qu'elles ont été montées, ou rectifiées dans une deuxième phase de fabrication, à l'aide d'un tour lent.

3. R. Arambourou, Cl. Thibault, F. Delpech, Sur les traces des pasteurs postglaciaires, *Bull. Soc. Borda*, 93, 1969, p. 256-268.

4. R. Arambourou, Préhistoire des Landes, *Bull. Soc. Borda*, 106, 1981, p. 443-465.

5. R. Arambourou, Cl. Thibault, F. Delpech, *op. cit.*

6. R. Arambourou et Cl. Thibault, Bilan des recherches dans les Landes, préhistoire et protohistoire, *Bull. Soc. Borda*, 92, 1968, p. 272-289.

7. R. Arambourou, Fouilles de sauvetages de Tilh et Mouscardès, *Bull. Soc. Borda* 96, 1972, p. 3-10.

A l'intérieur de ce deuxième groupe nous avons individualisé deux catégories présentant des variantes dans la qualité des pâtes, des finitions et des cuissons.

Groupe II.1

La pâte comporte très peu de dégraissant mais présente de nombreuses vacuoles, qui peuvent signifier la présence d'un dégraissant végétal qui aurait disparu. La cuisson s'est faite en milieu réducteur, les coloris sont généralement bruns à noirs mais des tâches plus claires, roses-orangées, tendraient, de nouveau, à démontrer quelques défaillances dans la maîtrise de la cuisson.

Les surfaces internes ont subi un lissage ébauché et l'aspect externe est très fréquemment régularisé par des peignages horizontaux, verticaux ou obliques.

Groupe II.2

Ce sous-groupe présente des différences par rapport au précédent, la pâte est plus dure, le dégraissant, moyen à grossier, abondant et les vacuoles signalées auparavant sont absentes. De plus les surfaces externes sont, dans quelques cas, lissées avec soin.

Les traces de peignages sur les surfaces sont rares mais parfois visibles à l'intérieur de quelques vases. Les pâtes sont de couleur brune à noire, les parois externes parfois rouge brique, mais un même tessons peut présenter des plages de couleur différentes (généralement grises à noires).

Groupe III

Les vases ne sont pas tournés et généralement cuits en milieu réducteur.

Groupe III.1

Le dégraissant est assez fin mais l'on peut observer quelques particules plus grossières (de 0,5 à 1 mm). Le traitement de surface est souvent très soigné. Les parois des vases sont habituellement grises à noires avec quelques exemplaires de couleur beige.

Groupe III.2

Le dégraissant est très densément réparti et grossier. Il est souvent difficile de déterminer la nature du traitement de surface. En effet ces vases ont particulièrement mal supporté leur séjour dans l'argile acide et les surfaces sont souvent détériorées. Il semble néanmoins que ces céramiques aient subi un lissage ébauché, interne comme externe.

Catalogue des formes de céramique commune

Dans un souci de clarté nous avons entrepris de dresser une classification typologique des vases ou fragments de vases découverts au cours de la fouille. Elle présente un double avantage. En effet, les différents ensembles clos étudiés présentant des formes variées, mais parfois similaires, il aurait été fastidieux d'en reprendre régulièrement la description. D'autre part cette classification, purement descriptive, permet d'éviter les expressions imprécises. Il semble également intéressant de préciser dès cet instant les correspondances existant entre formes et groupes de technique. Chaque forme de vase renvoie donc à un numéro d'identification repris ensuite dans l'analyse du mobilier céramique⁸.

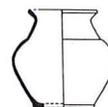
• forme 1 :

Cruche à lèvres en « amande ». Groupe I.2.



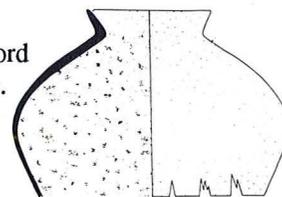
• forme 2 :

Pot de petite taille, à profil arrondi convexe, à panse surhaussée, col convergent bord dirigé vers l'extérieur et fond plat. Groupe I.1.



• forme 3 :

Pot à panse globulaire, bord divergent bas et lèvres amincies. Groupe II.2.



• forme 4 :

Pot à panse moyenne, profil arrondi, bord long rabattu vers l'extérieur, à lèvres parfois épaissies ou décorées d'incisions et fond plat. Groupes I.1, II.2, III.1 et III.2.



• forme 5 :

Pot à panse moyenne, profil arrondi ou globulaire, bord court, rabattu vers l'extérieur et fond plat. La lèvre est parfois épaissie ou décorée d'incisions sur de rares exemplaires. Groupes I., III.1 et III.2.

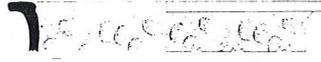


8. La terminologie des formes est empruntée à H. Balfet, M.-F. Fauvet Berthelot, S. Monzon, *Pour la normalisation de la description des poteries*, Paris, 1983. Les dessins ont été réalisés suivant la normalisation du dessin céramique établie par Y. Rigoir, *Le dessin technique en céramologie*, Montpellier, 1978. Les figures (exceptées les figures 7 et 8) ont été effectuées par J.-J. Mangnez, S. Riune-Lacabe et S. Tison et réduites au tiers pour la céramique ; les plans des foyers sont présentées à l'échelle 1/20.

Ces trois dernières formes sont des variantes locales de pots de tradition celtique dont on dénombre des exemples sur de nombreux sites. Néanmoins, on peut rapprocher plus précisément la forme 5 de vases découverts sur l'*oppidum* de Bordes (Pyrénées-Atlantiques) daté des IIe et Ier siècles avant notre ère⁹.

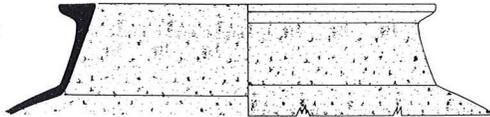
• forme 6 :

Pot à profil arrondi, col rectiligne, bord tangent dirigé vers l'extérieur et lèvre arrondie parfois épaissie. Groupes II.2, III.2.



• forme 7 :

Pot à profil arrondi, col convergent, bord tangent dirigé vers l'extérieur et lèvre arrondie parfois épaissie. Groupes II.2, III.2.



• forme 8 :

Pot à profil arrondi, col divergent, bord tangent dirigé vers l'extérieur et lèvre arrondie parfois épaissie. Groupes II.2, III.2.



Ces trois dernières formes représentent des variantes d'un même type de pot dont on retrouve, entre autres, des exemplaires durant la première moitié du Ier siècle avant J.-C. à Saint-Etienne de Lisse¹⁰ et que l'on connaît également au Premier Age du Fer. A Hastings ces formes présentent des diamètres à l'ouverture qui sont rarement inférieurs à 25 cm. Ce caractère morphologique nous incite à les classer parmi les vases de stockage.

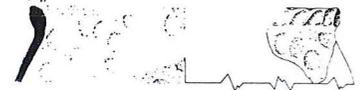
• forme 9 :

Pot à panse moyenne, à profil arrondi, ébauche de col droit bas, contact col panse adouci et lèvre présentant des impressions digitales. Groupe III.2.



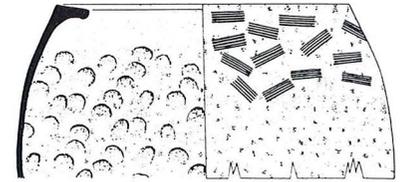
• forme 10 :

Pot à panse moyenne, à profil arrondi, bord divergent court et lèvre arrondie pouvant présenter des impressions digitales sur sa face externe. Groupe III.2.



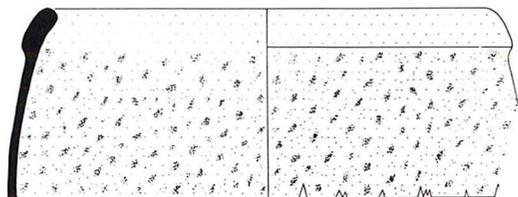
• forme 11 :

Vase à profil arrondi convexe, à bord tangent incliné vers l'intérieur, lèvre épaissie présentant un aplatissement horizontal ou subhorizontal interne et fond plat.



La surface extérieure de la panse est fréquemment peignée ; les peignages observés sont alors réalisés verticalement ou de manière oblique, et systématiquement du haut vers le bas. Les bases de pots présentent également des peignages visibles. Ils sont alors pratiqués horizontalement de manière à éliminer les bourrelets d'argile ramenée vers le bas par le peignage de la panse ainsi régularisée. Des équivalents de cette forme ne sont pas rares dans la région ; dans des contextes augustéens ou tibériens à Lescar¹¹, Dax¹², ou plus tardivement (deuxième moitié du Ier et IIe siècle après J.-C.) à Tilh¹³, Mouscardès¹⁴, Bastennes¹⁵, Saint-Paul en Born¹⁶ et toujours Lescar¹⁷ et Dax¹⁸. Groupe II.1.

9. F. Rechin, Les céramiques communes de l'Oppidum de Bordes (Pyrénées Atlantiques) (fin IIe-Ier siècles avant J.-C.), *Aquitania*, V, 1987, p. 203-211, p. 208-209, fig. 3, n° 22 à 27.
10. R. Boudet, *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'Estuaire Gironnain (du Ve siècle au Ier siècle avant notre ère)*, Périgueux, 1987, p. 127-130, pl. 150, fig. 20 à 22.
11. F. Rechin, *Les céramiques communes gallo-romaines du début du Haut Empire à Beneharnum*, (Lescar, P.A.) T.E.R. de l'Université de Pau, 1983, 214 p, t.2, p.52-53, n° 493 à 503.
12. B. Watier, Deux amphores de MARCUS PORCIUS trouvées à Dax, *Bulletin de la Société de Borda*, 113, 1988, p. 37-55, pl. 4, fig. 10-11.
13. R. Arambourou, Fouilles de sauvetage de Tilh et Mouscardès (Landes), *Bulletin de la Société de Borda*, 96, 1972, p. 3-10.
14. *Ibidem*.
15. J.-L. Blanc et J. Pagès, *Las Mouliès (Bastennes — Landes), Vestiges d'époque gallo-romaine*, *Bulletin de la Société de Borda*, 107, 1976, p. 159-173, pl. 7, fig. 1 à 8, pl. 8, fig. 12.
16. S. Barrau et J. Bourden, Un site de l'époque gallo-romaine au lieu-dit Tuc de l'Eglise (Saint-Paul en Born), *Bulletin de la Société de Borda*, 105, 1980, p. 575-596, p.590, fig. 11.
17. Information F. Rechin.
18. J.-C. Merlet et B. Watier, *Dax et ses origines. Dépôt des bronzes. Découvertes archéologiques récentes*, Catalogue d'exposition, Dax, 1988, p. 88, fig. 151.
B. Watier, Une fosse du Haut Empire avec dépôt rituel, *Bulletin de Société de Borda*, III, 1986, p. 53-70, p. 62, fig. 8 et 9. B. Watier signale que ces vases sont «très caractéristiques des productions locales indigènes durant tout le premier siècle».



• **forme 12 :**

Jarre à panse arrondie, bord sécant incliné vers l'intérieur et lèvre arrondie épaissie soulignée d'un bandeau externe. De grandes jarres à profil similaire ont été découvertes notamment sur le site de Losa¹⁹. Groupe III.2.

• **forme 13 :**

Un seul exemplaire de cette forme a été recensé sur le site d'Hastingsues. Il s'agit d'un vase à bords légèrement divergents, et lèvre épaissie, son fond est plat et perforé de nombreux trous faits au doigt²⁰ (d'environ 1cm de diamètre).

Par ailleurs ses parois sont percées de trous latéraux dont le nombre reste indéterminé du fait de la fragmentation du vase. Signalons également la présence d'anses internes. L'ensemble de ces caractères morphologiques nous incitent à voir dans cette céramique un élément de petit four démontable, utilisé à des fins culinaires. Bien que d'une taille largement plus réduite, la forme 13 semble être exécutée suivant le modèle de celui de Martigues²¹. Les perforations latérales et les anses internes, spécifiques à Hastingsues, sont vraisemblablement liées à la préhension de l'objet. De plus, le schéma de fonctionnement, avec des braises éloignées du fond de la «sole», permettrait d'expliquer l'absence de rubéfaction. Bien qu'on ne puisse en aucun cas préjuger de la forme des éléments inférieurs du four, dont aucun fragment n'a été découvert sur le site, cette hypothèse nous semble la plus probable.

Groupe III.2.



• **forme 14 :**

Grande jatte à profil convexe et lèvre épaissie sur laquelle se greffent des anses internes. Ce type de vase est à rapprocher des jattes livrées par les fouilles du site protohistorique de l'Estey du Large²² et par celles découvertes dans des contextes du début du Ier siècle à Losa²³, Lamothe, Mimizan et Dax²⁴. Groupe III.2.



• **forme 15 :**

Grande jatte à profil convexe, lèvre épaissie présentant un aplatissement oblique marqué d'impressions digitales. Groupe III.2.



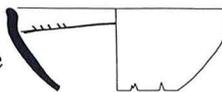
• **forme 16 :**

Jatte à profil arrondi convexe, à bord sécant incliné vers l'intérieur et lèvre épaissie. Groupe I.2.



• **forme 17 :**

Jatte à panse concave, bord sécant incliné vers l'intérieur et lèvre arrondie. Groupe II.2.



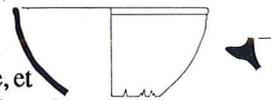
• **forme 18 :**

Ecuelle à profil arrondi convexe, bord sécant incliné vers l'intérieur, lèvre arrondie épaissie et fond plat. Groupe II.2.



• **forme 19 :**

Bol à profil légèrement convexe, lèvre arrondie épaissie, et présentant parfois des oreilles de préhension fixées sur sa partie supérieure. Groupe III.1.



• **forme 20 :**

Bol à profil arrondi convexe, bord sécant incliné vers l'extérieur et lèvre amincie. Groupe II.2.



Des exemplaires identiques à ces trois dernières formes ont été découverts à Lescar²⁵.

19. B. Maurin, Les grandes jarres de Losa, *Bulletin Soc. Borda*, 108, 1983, p. 200-242.

20. R. Boudet, *L'Age du Fer récent*, op. cit., p.142, pl. 175, fig. 11. L'auteur signale la découverte sur le site de Soulac sur mer (l'Amelie I) d'un «élément très rubéfié de sole de four». Ce fragment de petite taille est très semblable au fond de la forme 13.

21. Le village gaulois de Martigues, *Dossiers Histoire et Archéologie*, n° 128, juin 1988, p. 70 à 81, p. 80.

22. B. Maurin, B. Dubos, R. Lalanne, Les fouilles subaquatiques du lac de Sanguinet et le site protohistorique de l'Estey du Large, *Bulletin Soc. Borda*, 410, 1988, p. 57-72, p. 69-70, fig. 2 et 3.

23. B. Dubos, B. Maurin, Losa, village gallo-romain, site archéologique sublacustre, *Aquitania*, 3, 1985, p. 81, fig. 13, p. 87 n°15 et 16.

J.-P. Monaldi, Les jattes à anses internes des sites de Sanguinet, *Archéologia*, 216, sept. 1986, p. 41-42.

24. J.-C. Merlet et B. Watier, *Dax et ses origines*, op. cit., p. 61, fig. 121.

B. Watier, Deux amphores, op. cit., p. 42, pl. 5, fig. 1.

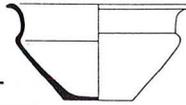
25. F. Rechin, *Les céramiques communes*, op. cit., t. 2, p. 19, pl. 18 n° 228 (représentation graphique similaire à la forme 19).

• **forme 21 :**

Coupe basse à carène plus ou moins marquée, à profil extérieur arrondi concave, col haut ou court, bord replié vers l'extérieur, fond plat et plus rarement annulaire.

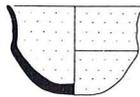
La différence entre vases à col court ou haut étant parfois difficile à apprécier (du fait de la fragmentation), nous avons été conduit à les regrouper au sein d'un même type. Certains vases du Premier Age du Fer Pyrénéen²⁶ (plus particulièrement dans la période I de J.-P. Mohen) présentent des similitudes de profil, de même que ceux livrés par des établissements de la Tène. Il n'est que de citer les exemplaires découverts sur le site de Lacoste²⁷ de la fin du III^e siècle avant J.-C. à la première moitié du I^{er} siècle avant J.-C. Ces vases carénés sont également fréquents aux II^e et I^{er} siècles avant J.-C., à Toulouse²⁸, Lectoure²⁹ et dans les Pyrénées-Atlantiques sur l'*Oppidum* de Bordes³⁰. Plus récents encore, quelques exemplaires ont été recensés à Lescar dans des contextes augusto-tibériens³¹.

Groupes I.1, I.2 et III.1.



• **Forme 22 :**

Bol caréné à profil extérieur arrondi concave, col haut, lèvre amincie et fond bombé. Groupe II.2.



• **Forme 23 :**

Bol à profil arrondi convexe, bords parallèles, lèvre amincie, panse décorée de guillochis et fond plat. Groupe I.2.



• **Forme 24 :**

Faïsselle. Groupe III.2.



• **Forme 25 :**

Gobelet³². Groupe I.1.



• **Forme 26 :**

Couvercle à profil rectiligne continu et lèvre présentant un aplatissement oblique vers l'extérieur.

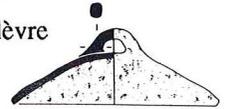
Groupes II.2, III.1 et III.2.



• **Forme 27 :**

Couvercle à profil rectiligne continu, lèvre arrondie et anse sommitale.³³

Groupes II.1 et III.2.



• **Forme 28 :**

Couvercle à profil arrondi convexe continu, à lèvre épaissie et présentant un bouton de préhension.³⁴

Groupes II.2 et III.1.



Du fait de sa position géographique, le plateau du Laneplaa n'a reçu aucune sédimentation depuis la dernière glaciation. Ainsi, bien que parfois détériorés par les travaux agricoles, les vestiges de différentes périodes d'occupation du site se retrouvent sur le même horizon stratigraphique.

Un décapage partiel mené au préalable, a mis en évidence des installations successives, légèrement déplacées dans l'espace : au Premier Age du Fer, l'occupation s'est effectuée dans le secteur nord-ouest du site ; à la fin du Second Age du Fer dans le secteur sud-est ; et enfin les vestiges de la dernière période (début I^{er} siècle après J.-C.) sont disséminés sur toute la surface du site (fig. 3 et 4).

Des témoins de passage plus anciens pouvant remonter au Néolithique ont également été découverts à proximité.

26. J.-P. Mohen, *L'Age du Fer en Aquitaine du VII^e siècle au III^e siècle avant J.-C.*, Mémoire de la Société Préhistorique Française, 14, 1980.

27. C. Sireix, *Une officine de potiers sur le site protohistorique de Lacoste*, Diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Toulouse, 1986.

28. G. Fouet, Vases gaulois de la région toulousaine, *Gallia*, 28, 1970, p. 11-33, p. 25, fig. 12.

29. M. Lariou-Duller, Les puits funéraires de Lectoure (Gers), *Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France*, 38, 1973, p. 9-67, p. 60, fig. 26, n° 3.

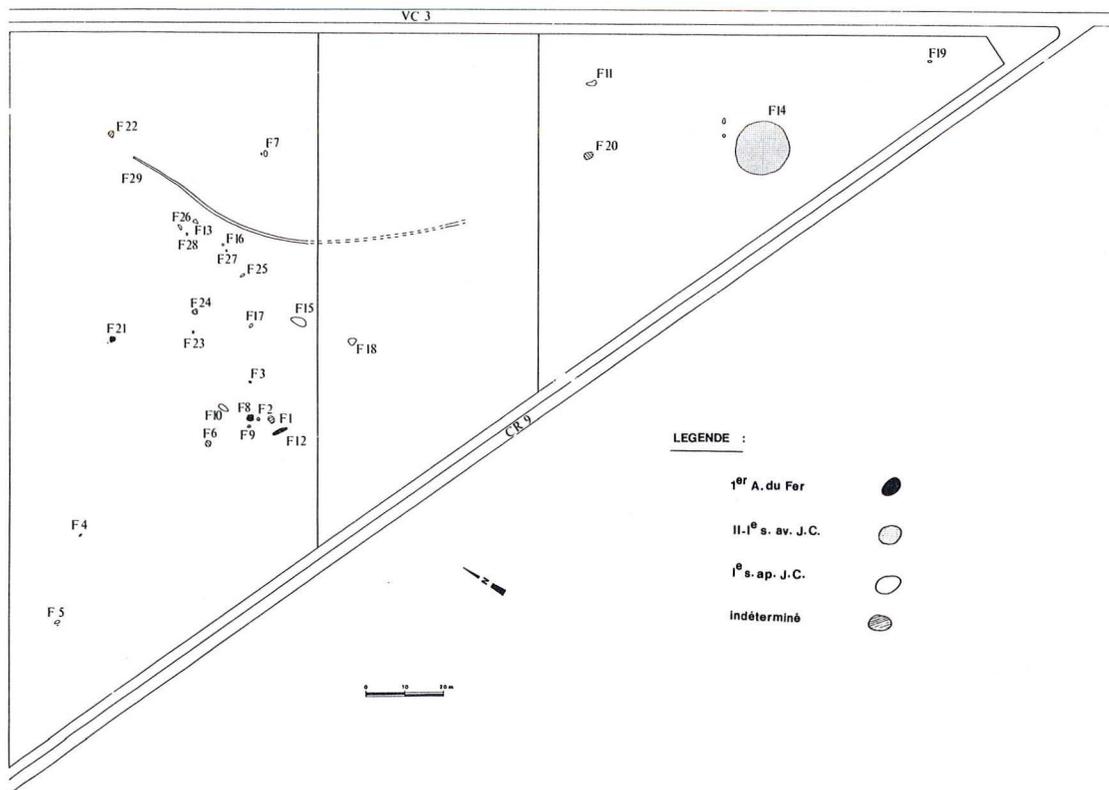
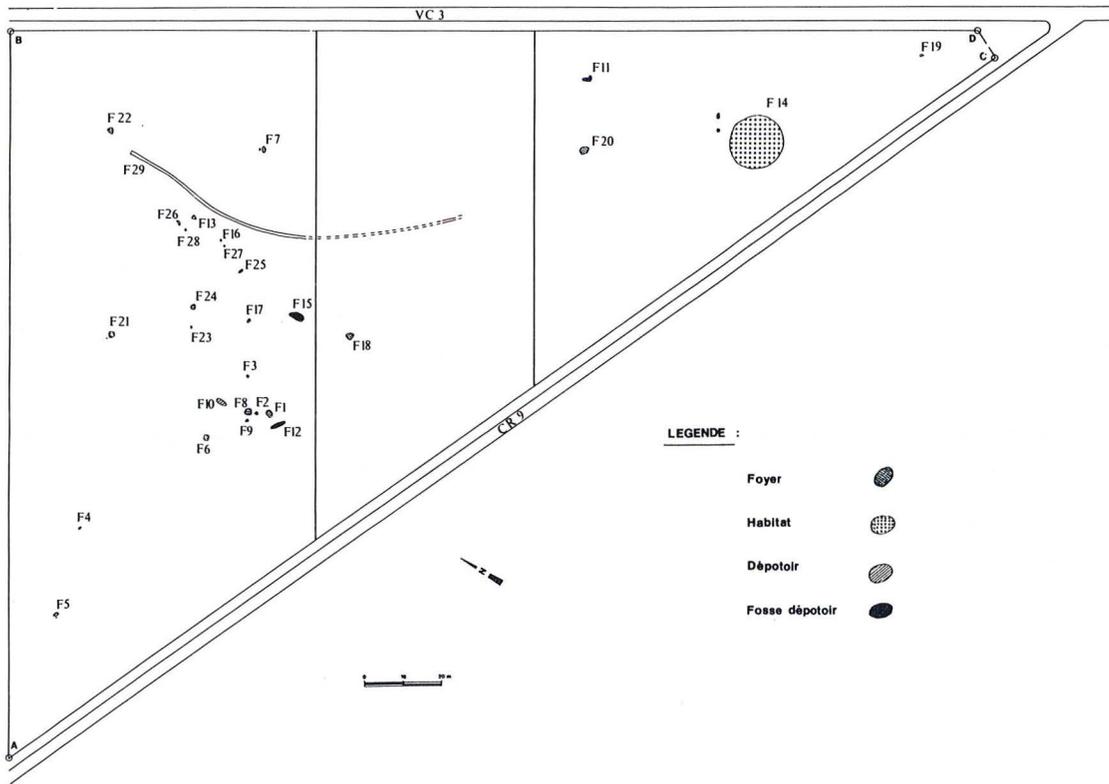
30. F. Rechin, Les céramiques communes de l'oppidum de Bordes, *op. cit.*, p. 203-211, p. 206, fig. 2, n° 10.

31. F. Rechin, *Les céramiques communes*, *op. cit.*, 214 p., fig. 8, n° 124-131

32. C. Sireix, *Une officine de potiers*, *op. cit.*, pl. 79 n° 62, pl. 92 n° 222 à 227.

33. J.-C. Merlet et B. Watier, *Dax et ses origines*, *op. cit.*, p. 83, fig. 148. Les auteurs signalent des couvercles similaires à Dax durant le Haut Empire.

34. F. Rechin, Les céramiques communes gallo-romaines, *op. cit.*, t. 2, p. 22, pl. 21 n° 259-260. L'auteur présente deux exemplaires de couvercles identiques à cette forme et découverts à Lescar dans des contextes Augusto-Tibériens.



Chronologie du site

En l'absence de stratigraphie verticale nous avons dû retenir certains critères qui nous ont permis, d'établir des datations cohérentes.

Le jalon principal qui impose le terminus ante quem de l'échelle chronologique retenue est une assiette sigillée de Montans (Drag. 15-17) découverte dans le Fait 15. Nous avons par ailleurs établi une articulation chronologique en fonction de la répartition des formes au sein de chaque dépotoir. Si pour la première période (Ier Age du Fer) les

formes caractéristiques et les références à d'autres sites ne manquent pas pour la région³⁵, les deux dernières périodes ont été plus difficiles à dissocier. S'appuyant sur la présence de l'assiette sigillée dans le Fait 15 (Ier siècle ap. J.-C.) nous avons, par des comptages précis, déterminé le contenu du dépotoir (les types de formes rencontrés, leurs proportions les unes par rapport aux autres...) et avons ainsi pu rattacher d'autres dépotoirs à cette dernière période. Un autre ensemble chronologiquement différent s'est révélé. Nous l'avons

35. Catalogue d'exposition, *L'Age des Métaux en Béarn, données des travaux récents de prospections et de fouilles*. Groupe Archéologique des Pyrénées occidentales, Pau, 1982 115 p.

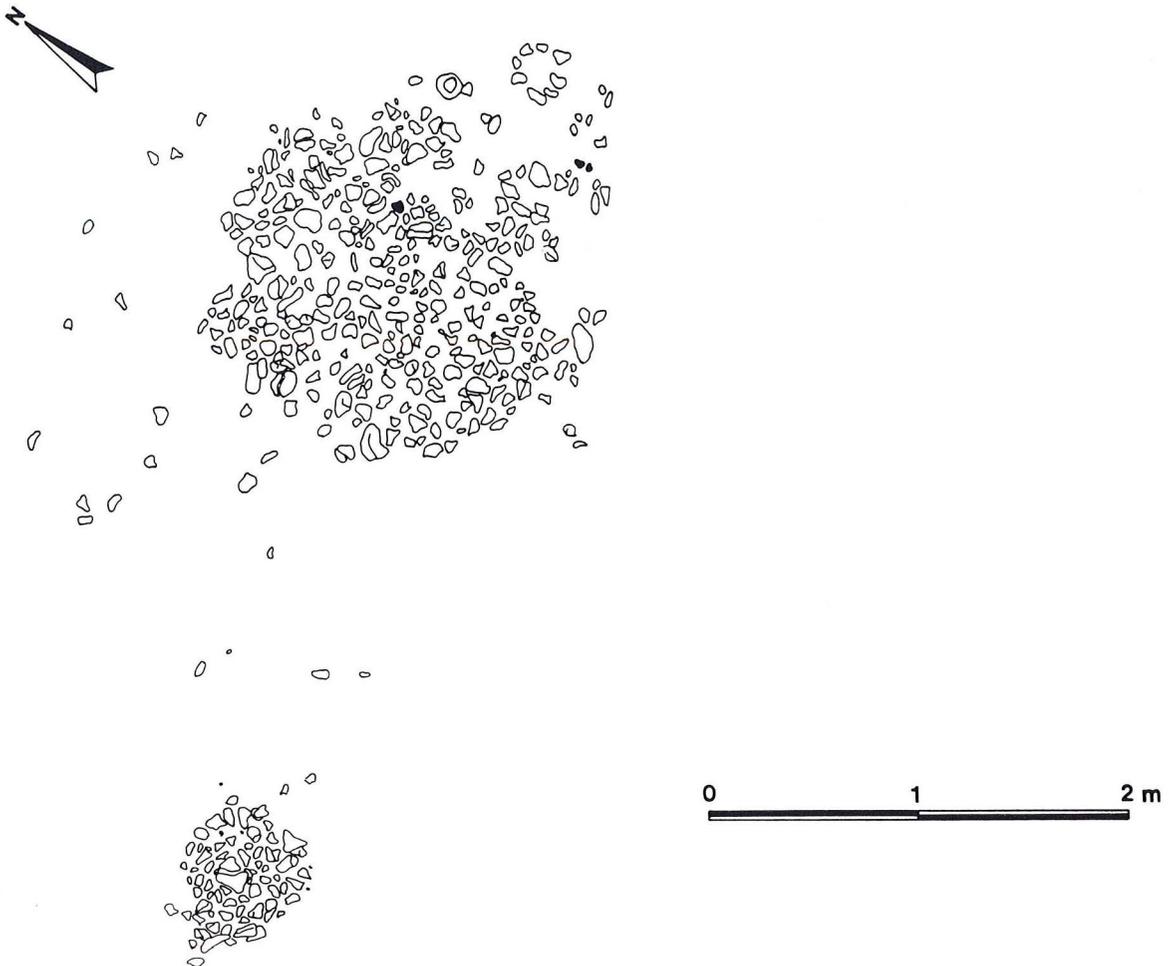


Fig. 5. — Foyers, Faits 8 et 9.



Fig. 6. — Foyer, Fait 8.

rattaché au IIe-Ier siècles av. J.-C. par référence au site de l'oppidum de Bordes³⁶ où certaines formes de vases similaires ont été découvertes. Cependant cette fourchette chronologique est peut-être à réduire à Hastingsues au seul Ier siècle av. J.-C. En effet, on retrouve durant le Ier siècle ap. J.-C., plusieurs formes de vases identiques bien que dans des proportions différentes. Cette dernière caractéristique nous incite à penser que nous nous situons dans un horizon chronologique plus proche du Ier siècle ap. J.-C. que du IIe av. J.-C.

Le Premier Age du Fer

L'occupation à cette époque semble s'être effectuée de manière préférentielle dans le secteur nord-ouest du site.

Les vestiges sont de trois types :

— Un foyer (Fait 8) se présentant sous la forme d'un amas subcirculaire de galets de quartzite rubéfiés et éclatés sous l'action du feu. Ses dimensions sont de 2 m sur 1,80 m et les galets superposés sur une épaisseur maximale de 10 cm (fig. 5 et 6).

Trois tessons de céramique sont associés à cette première structure. Ils appartiennent au groupe des céramiques non tournées dont la pâte présente un dégraissant grossier et abondant (groupe de fabrication III.2). L'un de ces fragments est décoré d'un cordon digité appliqué sur la panse.

— Un fond de cabane (Fait 21) se matérialisant par la présence de fragments de céramiques posés à plat sur la couche d'argile et de quelques rares galets, le tout limitant une surface d'environ 2 m sur 2,10 m. Près de celle-ci est localisé un trou de poteau d'un diamètre de 20 cm (fig. 7).

Le mobilier céramique se compose uniquement de pots non tournés, du groupe de fabrication III.2 et décorés de cordons digités (appliqués à la base du col ou sur la panse) (fig. 8).

— Une fosse dépotoir de forme ovoïde orientée nord-ouest / sud-est (Fait 12), creusée dans l'argile et dont les dimensions sont les suivantes : longueur 4,25 m ; largeur 1 m ; profondeur 50 cm.

Elle est comblée de tessons de céramique du type de celle décrite précédemment. Plus d'une centaine de fragments mêlés à l'argile nous ont permis de reconstituer six pots décorés d'impressions digitales sur la lèvre.

Cet ensemble est constitué de quatre formes différentes de vases.

- forme 5 : Deux exemplaires d'un diamètre à l'ouverture de 20 cm et 28 cm. L'un de ces vases présente un décor de digitations sur la lèvre (fig. 9, n° 1).
- forme 6 : Un exemplaire de 33 cm de diamètre et dont la lèvre est digitée (fig. 9, n° 2).
- forme 9 : Un exemplaire d'un diamètre de 13 cm et dont la lèvre est décorée d'impressions digitales (fig. 9, n° 3).

36. F. Rechin, , *op. cit.*

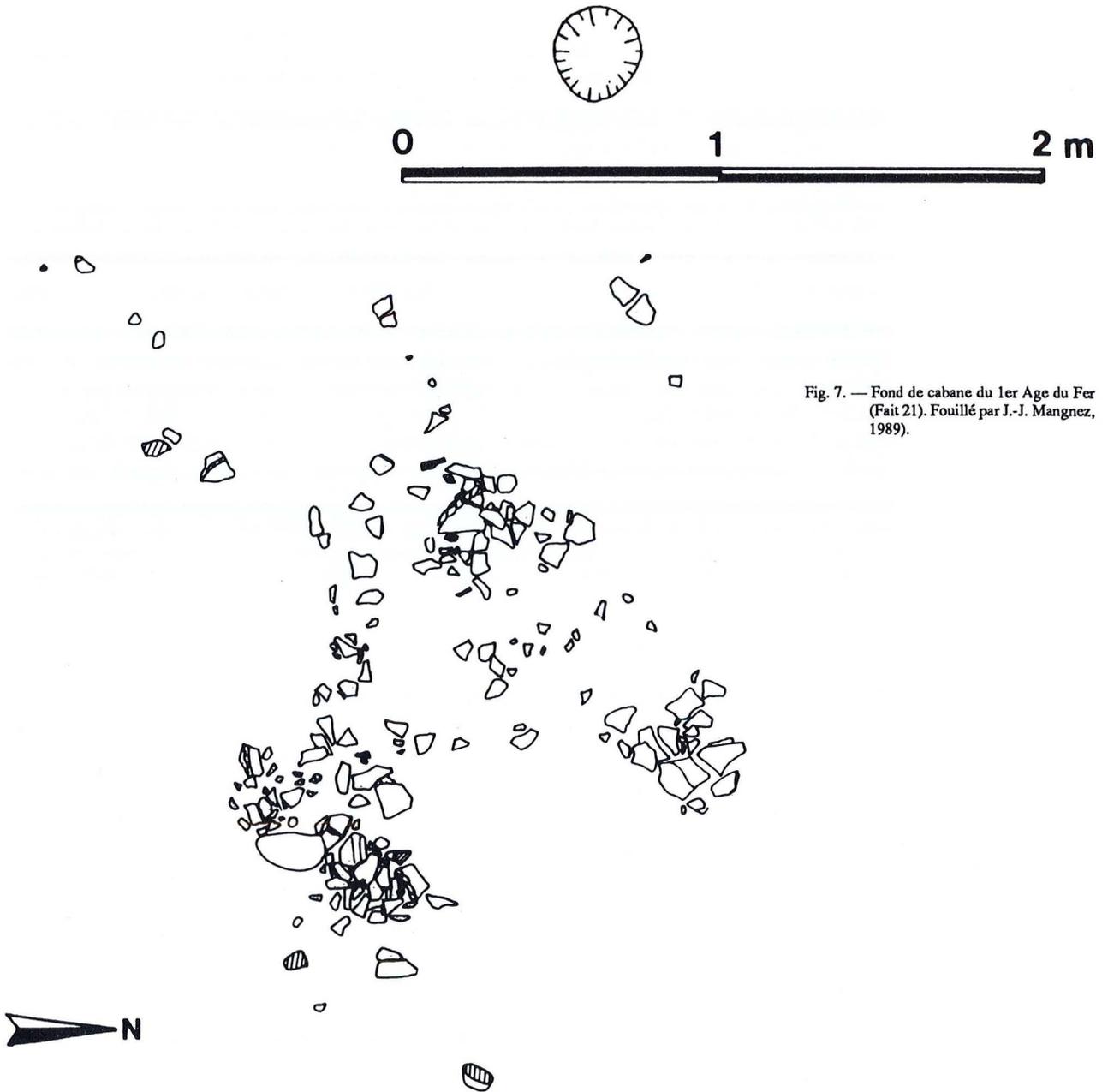
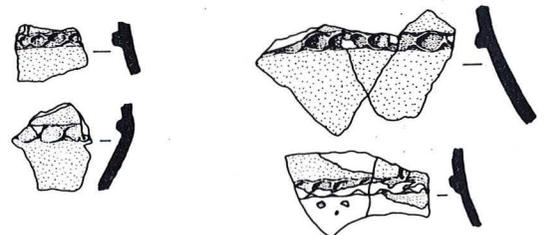


Fig. 7. — Fond de cabane du 1er Age du Fer (Fait 21). Fouillé par J.-J. Mangnez, 1989).

Fig. 8. — Exemples de céramique associée au Fait 21. (dessin C. Fondeville)



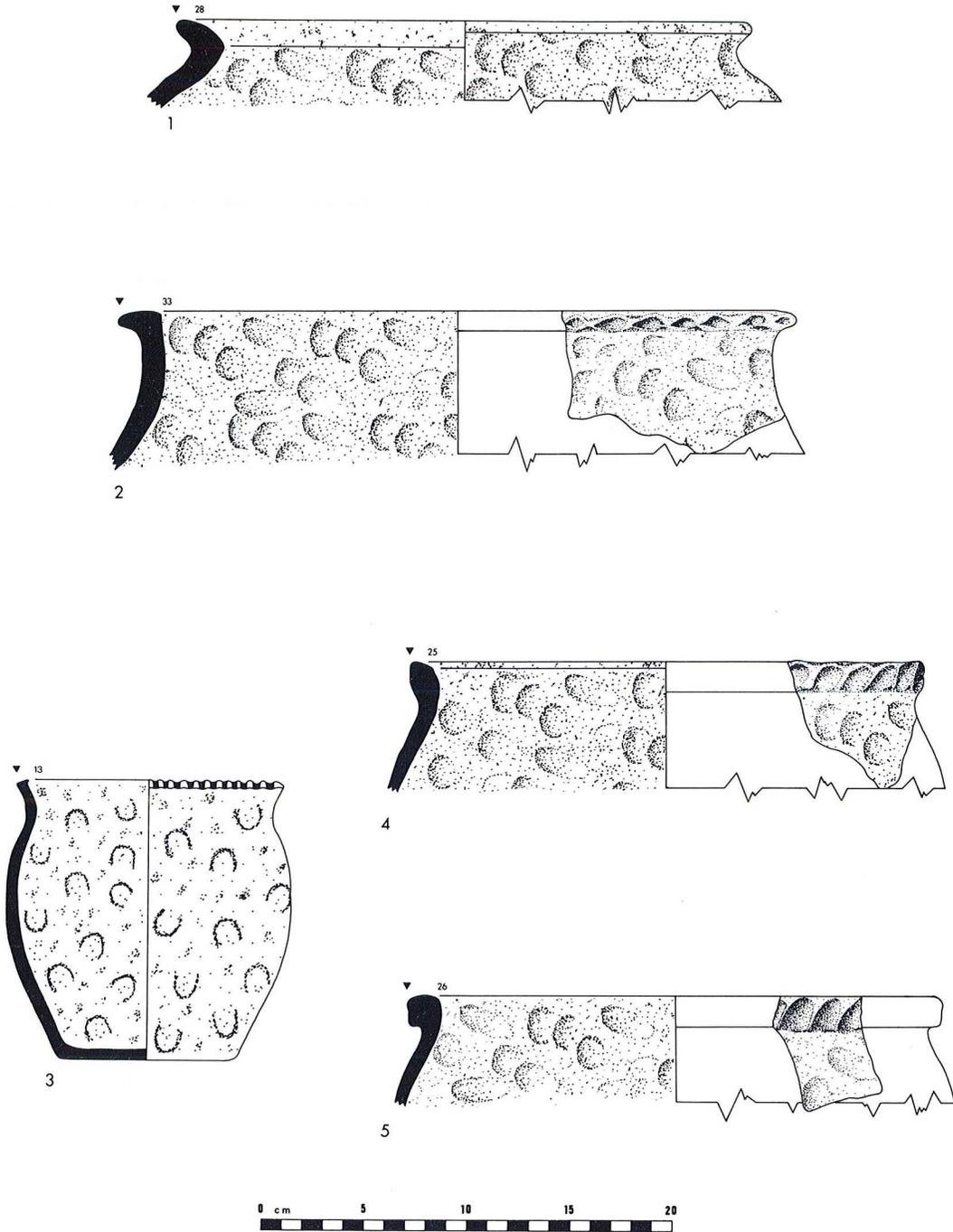


Fig. 9. — Céramique du Fait 12 (1er Age du Fer).

- **forme 10** : Deux exemplaires d'un diamètre de 25 et 26 cm. Le bord de chacun de ces vase est décoré de digitations (fig. 9, n° 4, 5).

Signalons également la présence de deux fonds plats du même groupe de fabrication de 18 cm de diamètre.

Ce dépôt se distingue des suivants par le fait que seul un groupe de fabrication (le groupe III.2) est représenté (fig. 10). En outre les céramiques décrites sont toutes de forme fermée et présentent systématiquement des décors d'impressions digitales.

IIe siècle-Ier siècle avant J.-C.

Pour cette période, la fouille a mis en évidence une occupation concentrée uniquement au sud-est du site qui se répartit comme suit :

Une structure d'habitat subcirculaire d'environ 12 m de diamètre (Fait 14) composée de galets de quartzite d'une taille de 10 à 40 cm. Trois alignements d'une longueur respective de 4,60 m ; 2,80 m et 5 m semblent délimiter des espaces plus réduits à l'intérieur de cet ensemble. Ils sont formés de plusieurs galets superposés (3 ou 4) sur une profondeur de 60 cm ; deux d'entre eux sont associés à des structures en arc de cercle. En outre, on relève la présence de trois trous de poteaux alignés suivant une direction nord-ouest/sud-est. Des tessons de céramique sont localisés dans le secteur Nord-Ouest avec une concentration plus nette suivant une ligne Sud-Ouest/Nord-Est (fig. 10, 11 et 12).

A noter également, la présence d'un foyer de petite taille (1,50 m sur 0,70 m) au Nord-Ouest de cette structure.

Mobilier céramique

Cet ensemble a livré près de 500 tessons, soit 38 vases appartenant à différents groupes de fabrication (fig. 14).

Groupe I. 1

Ce groupe représente 8,3 % de l'ensemble des tessons et 13,16 % des individus qui se répartissent suivant trois formes différentes.

- **forme 4** : Deux vases dont les diamètres sont respectivement de 13 et 20 cm.
- **forme 5** : Un seul exemplaire de cette forme de 15 cm de diamètre.
- **forme 21** : Deux vases de cette forme ont été recensés, un seul a pu être mesuré, il est d'un diamètre de 12 cm et d'une hauteur de col de 1,5 cm (fig. 13, n° 6).

Groupe II. 2

Bien qu'étant le groupe le plus important de cet ensemble (71,61 % des tessons et 44,74 % des individus) il ne comprend que deux formes de vase.

- **forme 4** : 14 exemplaires de cette forme constituent l'essentiel du groupe (fig. 13, n° 7 à 9). 12 diamètres ont pu être mesurés, leurs valeurs sont comprises entre 15 cm et 30 cm, la moyenne étant de 23,08 cm. Il est à noter que les valeurs 25 cm et 26 cm regroupent 50 % des vases. Trois pots présentent un décor sur la lèvre, pour 2 d'entre eux c'est un décor d'impressions digitales, pour le troisième, il s'agit d'incisions (fig. 13, n° 12 et 13).

- **forme 5** : Trois vases dont deux d'un diamètre de 13 cm et le troisième de 20 cm (fig. 13, n° 10 et 11).

- **les fonds** : 7 fonds plats ont également été comptabilisés ainsi qu'une anse de section ovalaire. Certains de ces fragments de fonds présentent à l'intérieur un résidu solide carbonisé qui a fait l'objet d'un prélèvement pour analyse palynologique³⁷.

Groupe III. 1

Seuls deux individus sont inventoriés dans ce groupe. Un vase caréné de la forme 21 dont le diamètre est de 12 cm et la hauteur de col de 2,5 cm. Un couvercle de la forme 28 avec bouton de préhension dont le diamètre est de 16 cm (fig. 13, n° 14).

Groupe III. 2

Ce groupe représente 17,9 % des tessons et 36,84 % des individus qui se répartissent suivant six formes différentes.

- **forme 5** : Un vase dont le mauvais état de conservation n'a pas permis d'en mesurer le diamètre.
- **forme 7** : 3 pots présentent ce type de forme, un seul a pu être mesuré, son diamètre est de 25 cm.
- **forme 8** : Un seul exemplaire de cette forme (fig. 13, n° 15).
- **forme 12** : Un seul exemplaire présente les caractères de cette forme, il est de grande taille, son diamètre est de 40 cm (fig. 13, n° 16).
- **forme 14** : Cinq grandes jattes qui n'ont pu être mesurées du fait de leur fragmentation.
- **forme 15** : Trois exemplaires de 40 cm, 25 cm et 21 cm de diamètre (fig. 13, n° 17, 18 et 19).
- **les fonds** : 4 fonds plats ont également été inventoriés.

Ce groupe de fabrication présente une variété de formes supérieure à celle des groupes précédents. Signalons toutefois que les grandes jattes (formes 14 et 15) représentent à elles seules environ 57 % des individus.

37. M.-F. Diot, Analyse palynologique d'Hastingues, article donné ci-après.

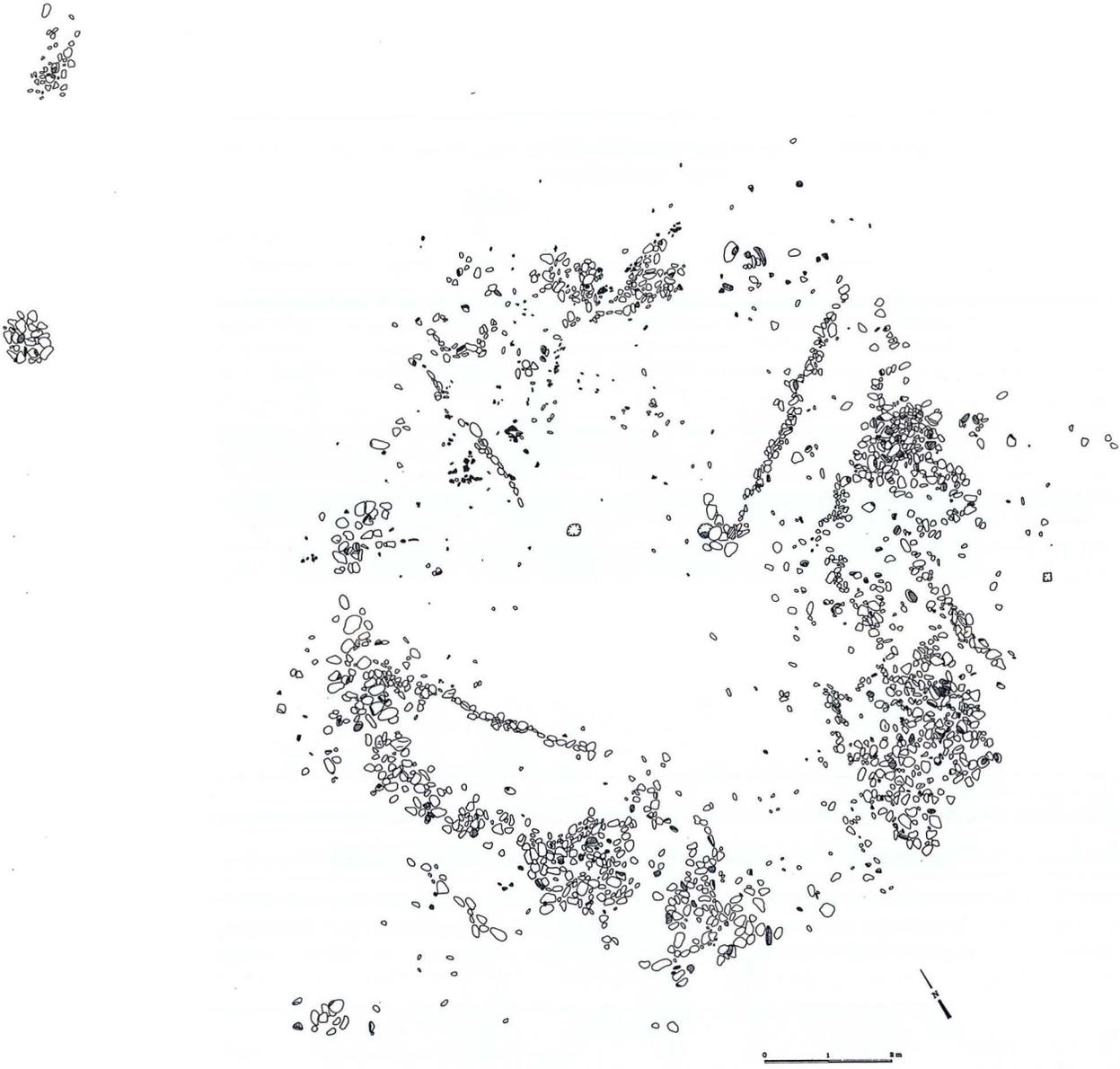


Fig. 10. — Fond de cabane et foyers du Fait 14 (IIe-Ier siècles av. J.-C.).

Sur l'ensemble des vases découverts il faut essentiellement noter trois points principaux (fig. 14) :

— la nette prédominance de ceux appartenant au groupe II. 2

— l'écrasante majorité des formes non tournées, 86,84 % contre 13,16 % de vases tournés appartenant au groupe I. 1

— la supériorité numérique des formes fermées (68,42 % des individus) par rapport aux formes ouvertes (18,43 %).

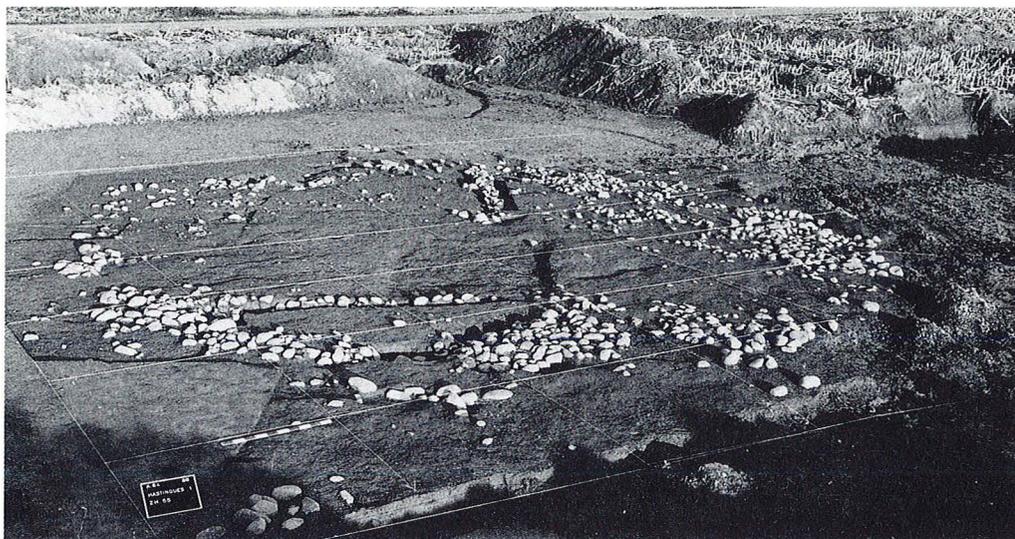


Fig. 11. — Vue d'ensemble de la structure (Fait 14).

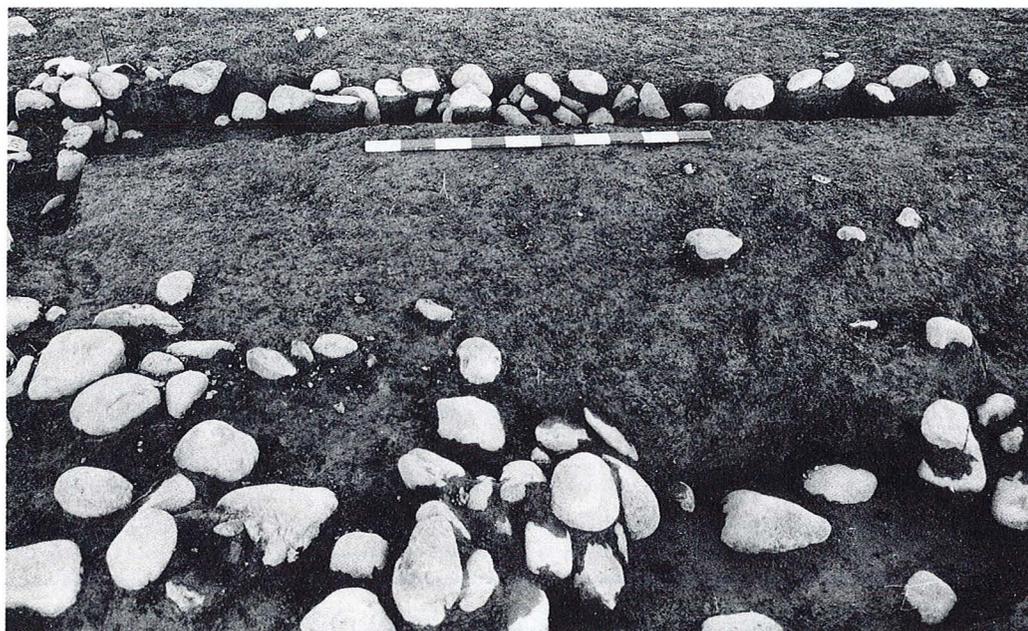


Fig. 12. — Détail (Fait 14).

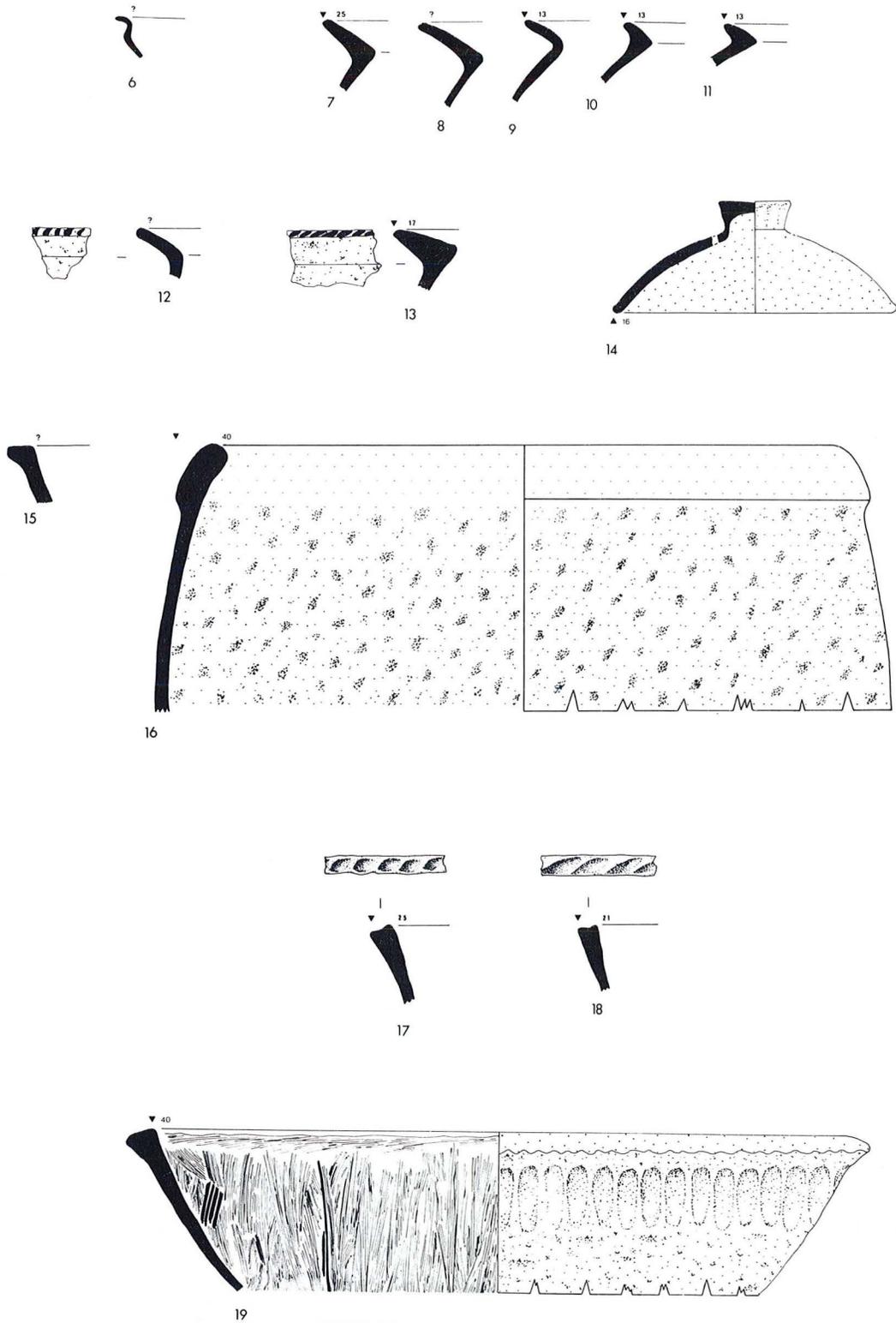


Fig. 13. — Céramique du Fait 14 (IIe-Ier siècles av. J.-C.).

FORMES	GROUPE DE FABRICATION						TOTAUX	FIGURE
	I.1	I.2	II.1	II.2	III.1	III.2		
Tessons indéterminés	31			300	8	59	398	
4 pot à profil arrondi col divergent et bord long	2			14			16 42,10% des individus	fig. 13 n° 7 à 9 et 12, 13
5 pot à profil arrondi col divergent et bord court	1			3		1	5 13,16% des individus	fig.13 n° 10, 11
7 pot à col convergent et bord tangent dirigé vers l'extérieur						3	3 7,90% des individus	
8 pot à col divergent et bord tangent dirigé vers l'extérieur						1	1 2,63% des individus	fig. 13 n°15
12 jarre à lèvres épaissies soulignées d'un bandeau						1	1 2,63% des individus	fig. 13 n° 16
14 grande jatte présentant parfois des anses internes						5	5 13,16% des individus	
15 grande jatte dont la lèvre présente des digitations						3	3 7,9% des individus	fig. 13 n°17 à 19
21 vase caréné	2				1		3 7,9% des individus	
28 couverture à bouton de préhension					1		1 2,63% des individus	fig. 13 n° 14
anse				1			1	
fond plat	2			7		4	13	
fond à base élargie						1	2	
decor				3		3	6	
totaux tessons	38 8,30%	0	0	328 71,61%	10 2,18%	81 17,90%	457 100%	
individus	5 13,16%	0	0	17 44,74%	2 5,26%	14 36,84%	38 100%	

Fig. 14. — Tableau récapitulatif (Fait 14).

A quelques dizaines de mètres de cette première structure d'habitat une fosse dépotoir de forme allongée d'environ 2,50 m de longueur et 1 m de large est orientée Est-Ouest (Fait 11). Elle est peu creusée dans l'argile, sa profondeur n'excédant pas 20 cm.

Son remplissage se compose de nombreux tessons de céramique commune (plus de 1 200 tessons pour 283 vases) et de quelques galets de quartzite.

Mobilier céramique

Groupe I. 1

- **forme 21** : 29 coupes carénées de la forme 21 constituent l'essentiel de ce groupe (fig. 21, n° 20 à 27). L'ensemble des diamètres étant compris entre 12 et 22 cm, on distingue deux groupes de vases : l'un autour de la valeur 15 cm, l'autre autour de 20 cm.
- **forme 25** : Un exemplaire de gobelet (fig. 20, n° 28).
- **les fonds** : Un fond plat, deux fonds à base élargie et trois pieds de vases balustres ont également été recensés (fig. 20, n° 29 et 30).

Ce groupe de fabrication rassemble 11,7 % des tessons découverts dans la fosse et 11,78 % des individus.

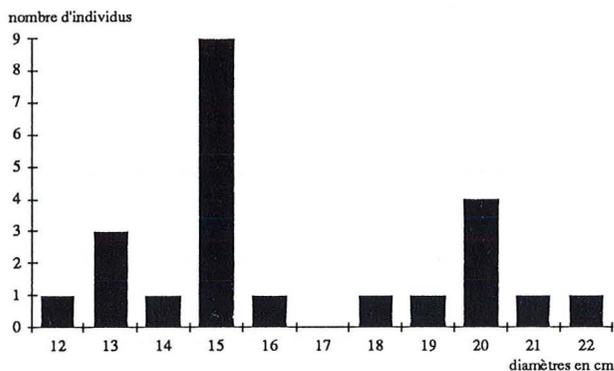


Fig. 15. — Groupe I-1, Forme 21, diamètres mesurés à la lèvre.

Groupe II. 1

Un seul individu appartenant à ce groupe a été observé, il s'agit d'un fragment de vase de la forme 11 de 20 cm de diamètre présentant un aplatissement horizontal de la lèvre de 2 cm de large. Sa surface extérieure est peignée.

Groupe II. 2

C'est le groupe le plus important dans ce dépotoir, il représente à lui seul 49,68 % du nombre total des tessons et 54,29 % des individus dénombrés. C'est dans ce groupe que l'on observe la plus grande diversité de formes (fig 20, n° 31).

• **forme 4** : La forme 4 est la plus fréquente au sein de ce groupe : 103 individus soit 67,76 % du nombre total de vases (fig. 20, n° 2 à 39, et fig. 21, n° 40 à 50). 5 de ces vases présentent un décor sur la lèvre, impressions digitales ou incisions. 71 diamètres ont pu être mesurés ; les valeurs s'échelonnent entre 13 et 33 cm et l'on observe plusieurs séries de taille (13-17cm, 18-22cm, 23-27cm, 29-33cm).

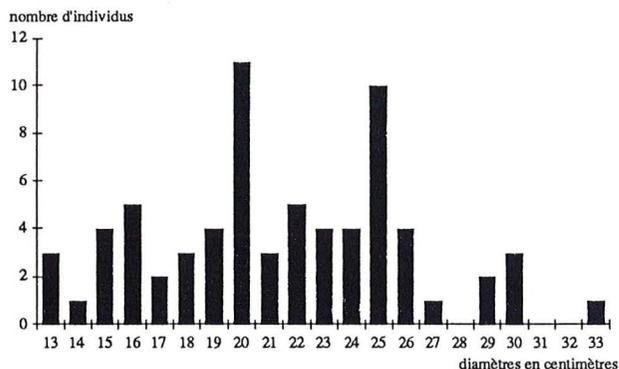


Fig. 16. — Groupe II-2, Forme 4, diamètres mesurés à la lèvre.

• **forme 5** : Cette forme est également bien représentée au sein de ce groupe de fabrication. Elle regroupe 32 pots soit 11,44 % du nombre total des individus. Deux d'entre eux sont décorés sur la lèvre (impressions digitales et incisions) (fig. 21, n° 51 à 55). Parmi ces 32 individus 28 ont permis une mesure de diamètre à la lèvre.

On note un étalement assez important des diamètres (entre 5 et 24 cm) et la présence de trois séries de taille : 5-12 cm, 13-17 cm, 19-24 cm.

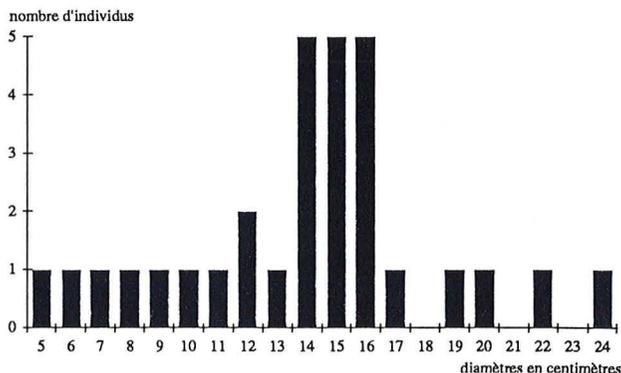


Fig. 17. — Groupe II-2, Forme 5, diamètres mesurés à la lèvre.

• **forme 6** : Quatre exemplaires de cette forme dont trois de 26, 27 et 32 cm de diamètre (fig. 21, n° 56 et 57).

• **forme 8** : Trois exemplaires dont l'un présente un diamètre de 30 cm à l'ouverture (fig. 21, n° 58 et 59).

• **forme 14** : Un exemplaire (fig. 21, n° 60).

• **forme 17** : Trois exemplaires de 17, 18 et 19 cm de diamètre (fig. 22, n° 61 à 63).

• **forme 18** : Un exemplaire de 16 cm de diamètre (fig. 22, n° 64).

• **forme 20** : Un bol dont l'état de fragmentation n'a pas permis d'en mesurer le diamètre.

• **forme 22** : Deux bols présentent les caractéristiques de cette forme. Leurs diamètres respectifs sont de 11 et 14 cm (fig. 22, n° 65 et 66).

• **forme 26** : Un seul exemplaire (fig. 22, n° 67).

• **forme 28** : Un individu de 16 cm de diamètre à l'ouverture (fig. 22, n° 68).

• **les fonds** : 51 fonds plats ont également été inventoriés, ils correspondent vraisemblablement aux formes 4 et 5 décrites précédemment.

Dans cette fosse le groupe II. 2 est prédominant tant du point de vue du nombre des tessons que de celui de la variété des formes. Malgré cette diversité il faut tout de même noter la prépondérance des pots de la forme 4 (39,65 % des individus) puis de la forme 5 (11,44 % des individus).

Groupe III. 1

Cet ensemble représente 17,08 % des tessons et 19,64 % des individus de cette fosse, soit 55 vases qui se répartissent suivant 5 formes différentes.

- **forme 4** : Huit pots dont quatre ont pu être mesurés ; leurs diamètres sont de 12, 13, 15 et 19 cm (fig. 22, n° 69).
- **forme 19** : Cette forme regroupe des vases de différents gabarits dont les diamètres sont compris entre 10 et 24 cm (fig. 22, n° 70 à 72).
- **forme 21** : Un exemplaire d'un diamètre à la lèvre de 13 cm.
- **forme 26** : Deux couvercles.
- **forme 28** : 18 couvercles dont six mesurables. Leurs diamètres sont compris entre 12 et 23 cm (fig. 22, n° 73 à 76).
- **les fonds** : 30 fonds plats ont également été décomptés.

Groupe III. 2

Ce groupe représente 13,93 % des individus de ce dépotoir. Outre 3 anses de section plate et 13 fonds plats, on observe 4 formes différentes.

- **forme 7** : Un pot dont le diamètre est de 26 cm (fig. 22, n° 77).
- **forme 13** : Un exemplaire, unique sur le site de 46 cm de diamètre (fig. 23, n° 80).
- **forme 14** : 24 grandes jattes dont 7 seulement ont été mesurables, en effet ces jattes n'étant pas tournées et de grands diamètres, des mesures faites sur des fragments trop réduits risqueraient de fausser les valeurs et d'induire des erreurs dans l'étude. Les diamètres obtenus sont compris entre 25 et 60 cm (fig. 22, n° 78 et 79).
- **forme 15** : On dénombre 13 exemplaires de cette forme. Les diamètres de six d'entre eux s'échelonnent entre 29 et 60 cm. Toutes ces grandes jattes présentent un décor d'impressions digitales sur la lèvre (fig. 23, n° 81 à 84).

Le tableau récapitulatif (fig. 24) met en évidence l'importance relative des différents groupes de fabrication de céramique à l'intérieur de ce dépotoir. Ainsi nous observons la prédominance des vases non tournés et plus particulièrement ceux du groupe II. 2 avec 54,29 % des individus. Ce dernier groupe englobe une majorité de formes fermées alors que les groupes III. 1 et III. 2 sont plutôt caractérisés par la présence de formes ouvertes (bols et jattes). Seule la forme 21 se rattache au groupe I. 1 qui représente 11,78 % des individus.

Si l'on prend dans son ensemble la céramique commune de cette fosse, on constate la supériorité numérique des pots de la forme 4 (39,65 % des vases) et une légère prédominance des formes fermées (54,33 %) sur les formes ouvertes.

Si l'on observe la répartition des types de forme au sein de chaque groupe de fabrication, on peut conclure à leur bonne correspondance. En effet exceptée la forme 26, toutes les autres sont associables à plus de 95 % à un groupe de fabrication. Ainsi la forme 21 pour le groupe I. 1, les formes 14 et 15 pour le groupe III. 2, les formes 19 et 28 pour le groupe III. 1 et essentiellement 4 et 5 pour le groupe II. 2.

Enfin une jatte de la forme 15 nous permet de mettre en relation directe cette fosse et la structure d'habitat de la même époque décrite précédemment. En effet des fragments de cette même jatte ont été retrouvés dans l'un et l'autre de ces ensembles.

Il paraît dès lors intéressant de comparer les données céramiques de chacun de ces deux faits.

Il y a une bonne concordance de valeurs pour les vases des groupes I et II, et des valeurs globales très semblables pour le groupe III (fig. 18). Si la fosse regroupe beaucoup plus de formes que l'habitat, on observe néanmoins une certaine similitude des valeurs pour les formes 4, 5, 14, 15 et 21 (fig. 19). Cette association — structure d'habitat et dépotoir — est la seule qui ait pu réellement être attestée sur le site.

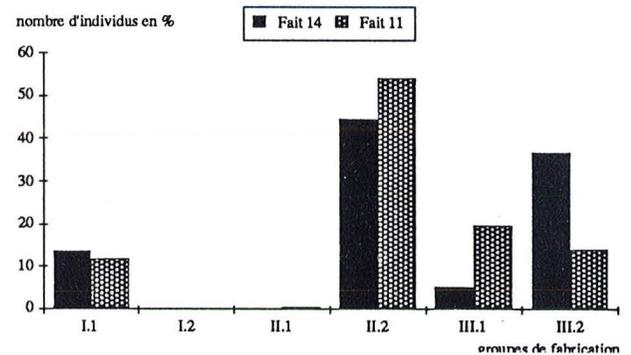


Fig. 18. — Répartition des céramiques par groupes de fabrication.

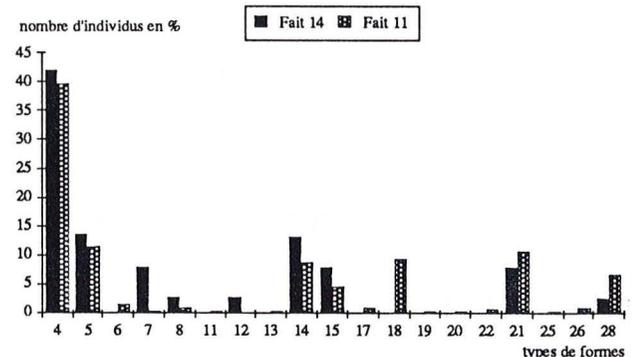


Fig. 19. — Répartition des céramiques par types de formes.

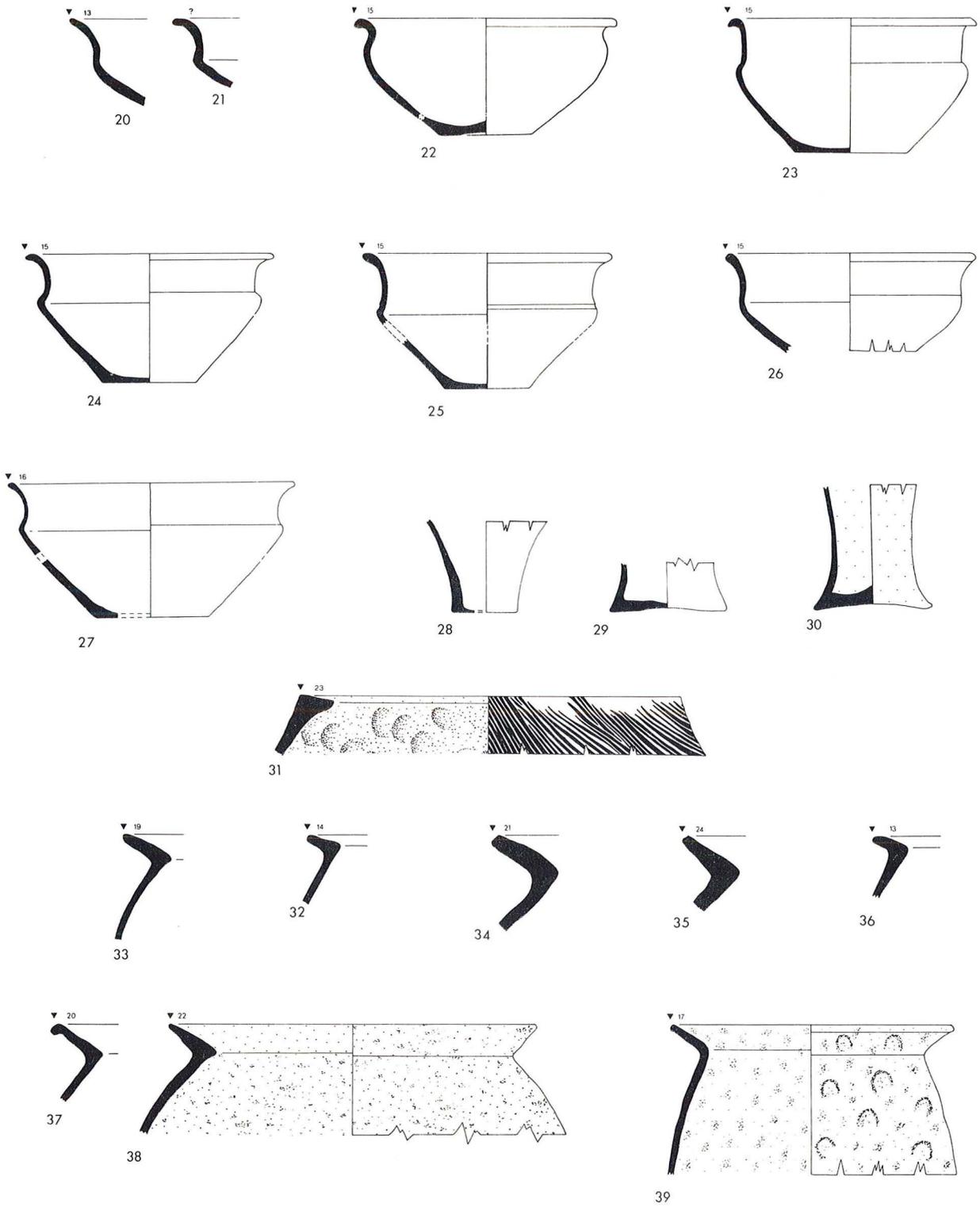


Fig. 20. — Céramique du IIe-Ier siècles av. J.-C. (Fait 11).

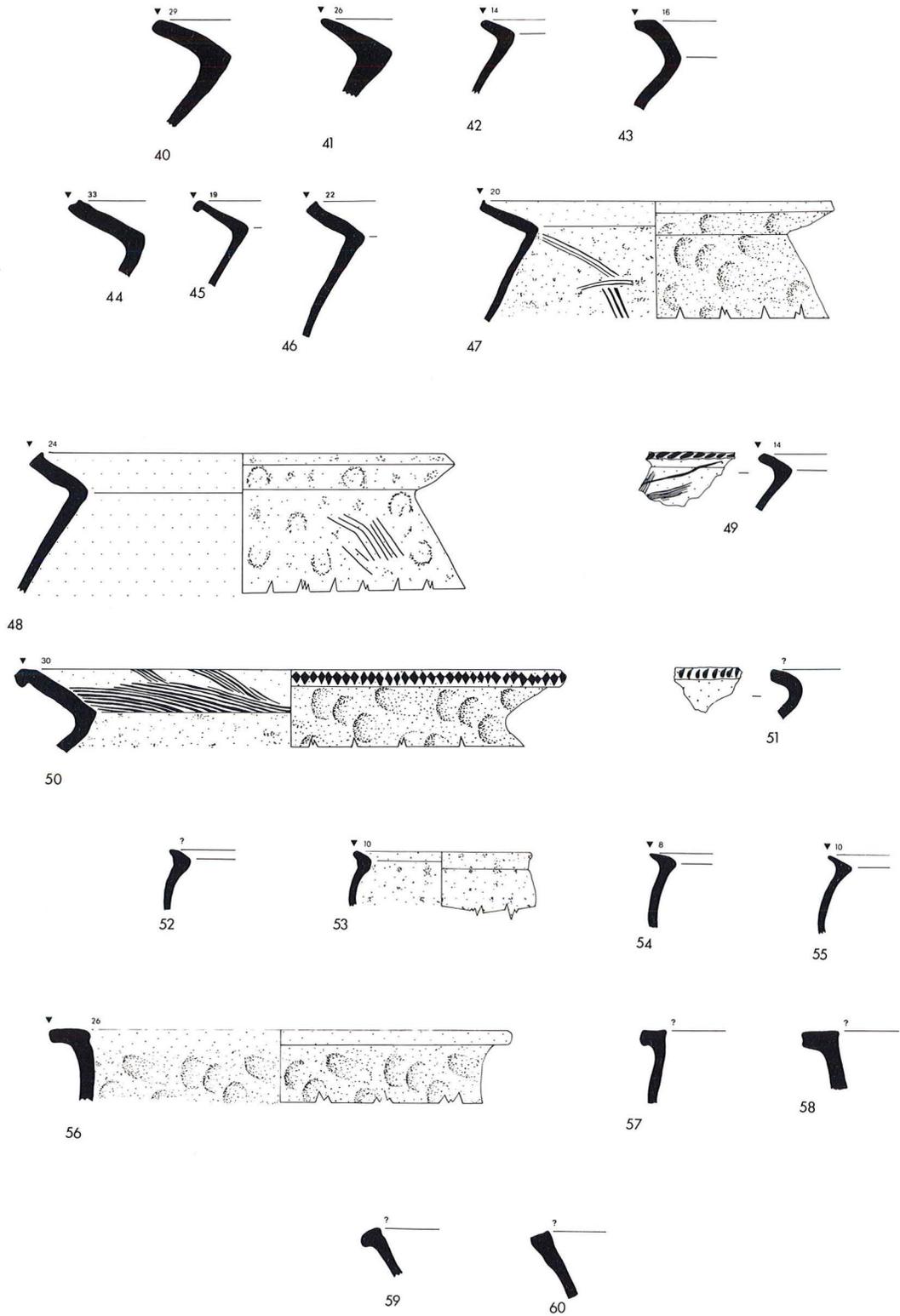


Fig. 21. — Céramique du Fait 11 (IIe-Ier siècles av. J.-C.).

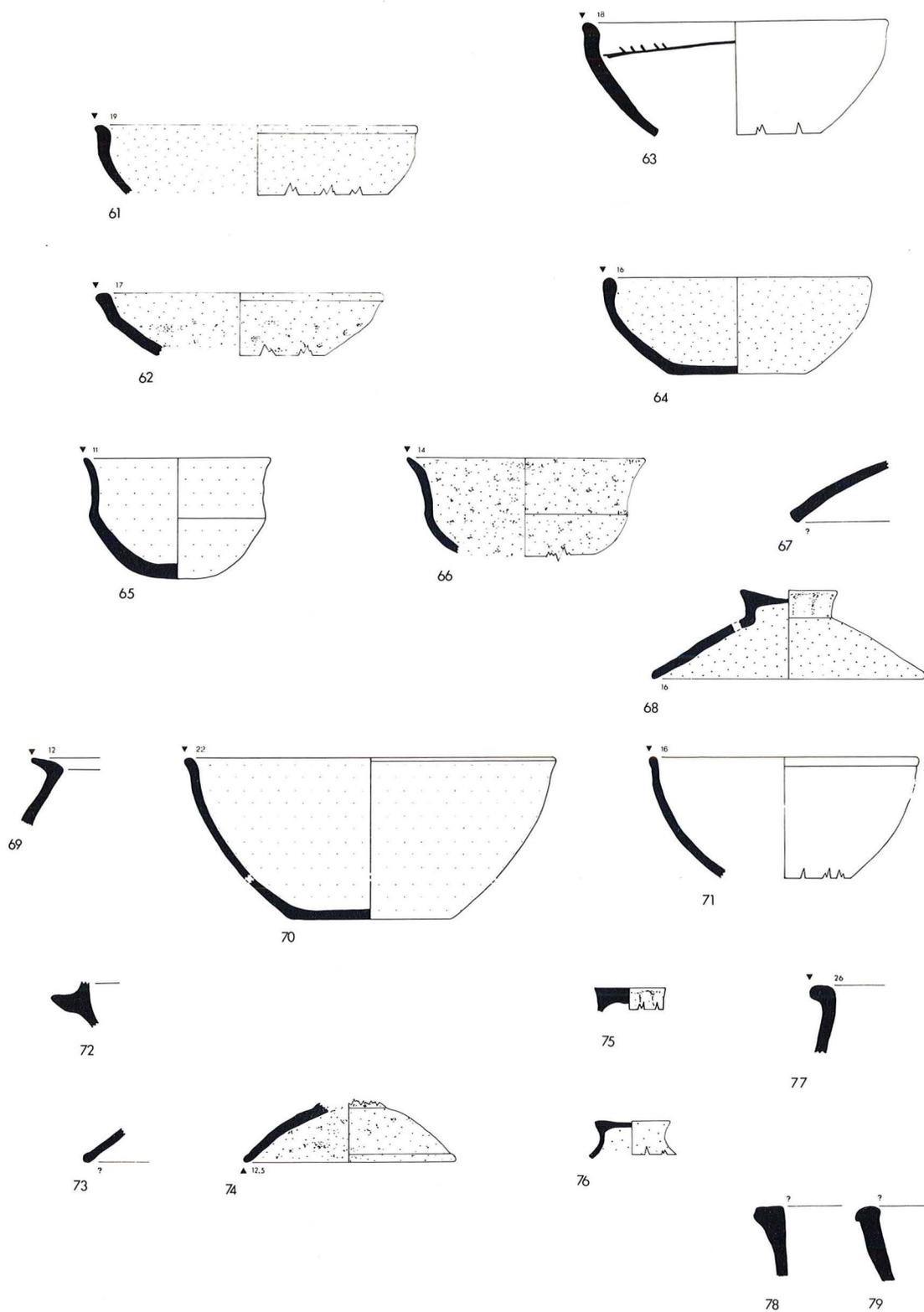


Fig. 22. — Céramique du Fait 11 (IIe-Ier siècles av. J.-C.).

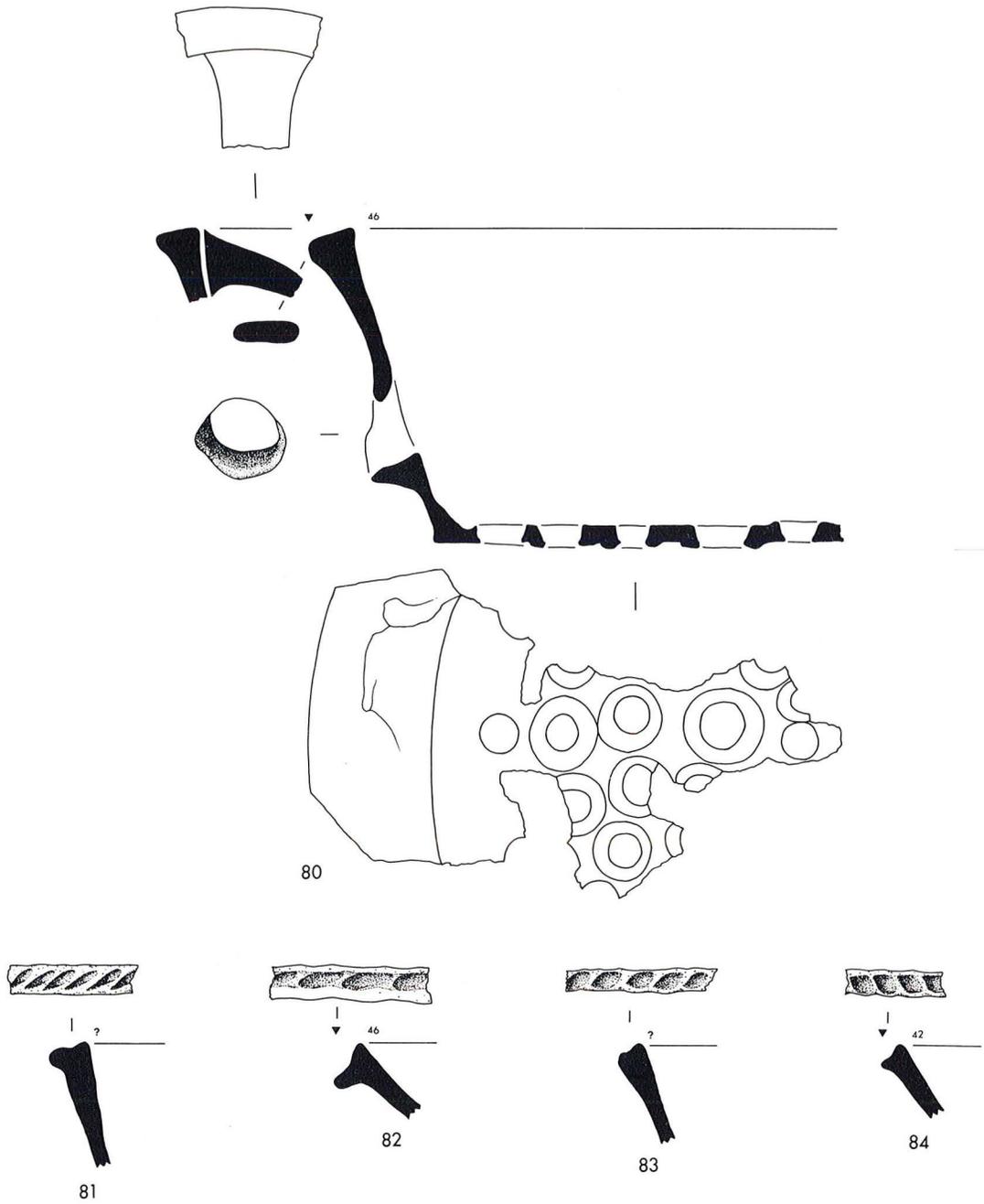


Fig. 23. — Céramique du Fait 11 (IIe-Ier siècles av. J.-C.).

Fig. 24. — Tableau récapitulatif (Fait 11).

FORMES	GROUPES DE FABRICATION						TOTAUX	FIGURES
	I.1	I.2	II.1	II.2	III.1	III.2		
Tessons indéterminés	112		0	419	131	219	881	
4 pot à profil arrondi col divergent et bord long	2			103	8		111 39,65% des individus	fig. 20 n°32 à 39 fig. 21 n°40 à 50 fig. 23 n°69
5 pot à profil arrondi col divergent et bord court	1			32			32 11,44% des individus	fig. 21 n°51 à 55
6 pot à col rectiligne et bord tangent dirigé vers l'extérieur				4			4 1,45% des individus	fig. 21 n°56, 57
7 pot à col convergent et bord tangent dirigé vers l'extérieur						1	1 0,36% des individus	fig. 22 n°77
8 pot à col divergent et bord tangent dirigé vers l'extérieur				3			3 1,07% des individus	fig. 21 n°58, 59
11 pot à bord sécant incliné vers l'intérieur			1				1 0,36% des individus	
13 «sole»						1	1 0,36% des individus	fig. 23 n°80
14 grande jatte présentant parfois des anses internes				1		24	25 8,95% des individus	fig. 21 n°60 fig. 22 n°78, 79
15 grande jatte dont la lèvre présente des digitations						13	13 4,65% des individus	fig. 22 n°81 à 84
17 jatte à bord sécant incliné vers l'intérieur				3			3 1,07% des individus	fig. 22 n°61 à 63
18 écuelle à bord dirigé vers l'intérieur et lèvre épaissie				1			1 0,36% des individus	fig. 22 n°64
19 bol à lèvre arrondie et parfois oreilles de préhension					26		26 9,28% des individus	fig. 22 n°70 à 72
20 bol à lèvre amincie				1			1 0,36% des individus	
21 vase caréné	29				1		30 10,72% des individus	fig. n°20 n° 20 à 27
22 bol caréné à fond bombé				2			2 0,71% des individus	fig. 22 n°65, 66
25 gobelet	1						1 0,36% des individus	fig. 20 n° 28
26 couvrele avec lèvre à aplatissement oblique				1	2		3 1,07% des individus	fig. 22 n°67
28 couvrele à bouton de préhension				1	18		19 6,8% des individus	fig. 22 n°68, n°73 à 76
anse						3	3	
fond plat	1			57	30	13	101	
fond à base élargie	2						2	
ped de vase balustre	3						3 1,07% des individus	fig. 20 n°29, 30
decor				8		13	22	
totaux tessons	151 11,70%	0	1 0,08%	628 49,68%	216 17,08%	271 21,44%	1267 100%	
individus	36 11,78%	0	1 0,30%	152 54,29%	55 19,64%	39 13,93%	283 100%	

Début Ier siècle après J.-C.

L'occupation à cette époque est la plus dense mais elle est aussi disséminée sur tout le site. Outre les vestiges de type foyers, fosses dépotoirs, dépotoirs et fossé, des tessons isolés ont été repérés sur toute la surface fouillée³⁸.

Les structures

1— Quelques fragments de céramiques nous ont permis d'attribuer indubitablement à cette époque trois foyers.

Tous trois sont composés de galets de quartzite rubéfiés et éclatés sous l'action du feu.

Leurs dimensions sont sensiblement identiques, avoisinant les 2 m sur 2. L'un d'eux, d'une taille légèrement plus réduite (1,80 sur 80 cm), est associé à un trou de poteau de 25 cm de diamètre situé à 60 cm du foyer (Fait 5) (fig. 25). Un autre est construit au nord d'un fossé daté de la même époque (Fait 7) (fig. 26).

2— Une fosse dépotoir (Fait 15) de forme oblongue, de 4 m de long sur 2,10 m de large, est creusée dans l'argile jusqu'à une profondeur de 1,50 m. Sur les parois, nous avons pu observer les traces de l'outil ayant servi à son creusement, et pouvant s'apparenter à une bêche de 20 cm de large.

La destination originelle de cette fosse est peut-être liée à l'extraction d'argile, quoi qu'il en soit elle a très vite été utilisée comme dépotoir.

Son comblement est composé de tessons de céramique (fig. 28), de fragments d'argile rubéfiée, de charbons de bois, de galets de quartzite rubéfiés, de quelques rares objets métalliques (deux clous ainsi que des objets totalement oxydés et non identifiables), et enfin d'un grattoir en silex de Bidache (fig. 41, n° 117).

A noter également la présence d'une assiette sigillée de type DRAG 15/17 provenant de l'atelier de Montans. Cet exemplaire est unique sur le site. Ce dépotoir a livré un nombre important de fragments de vases : plus de 5 500 tessons dont 341 individus.

38. Pour cette période, nous traiterons globalement les données céramiques de chacun des faits.

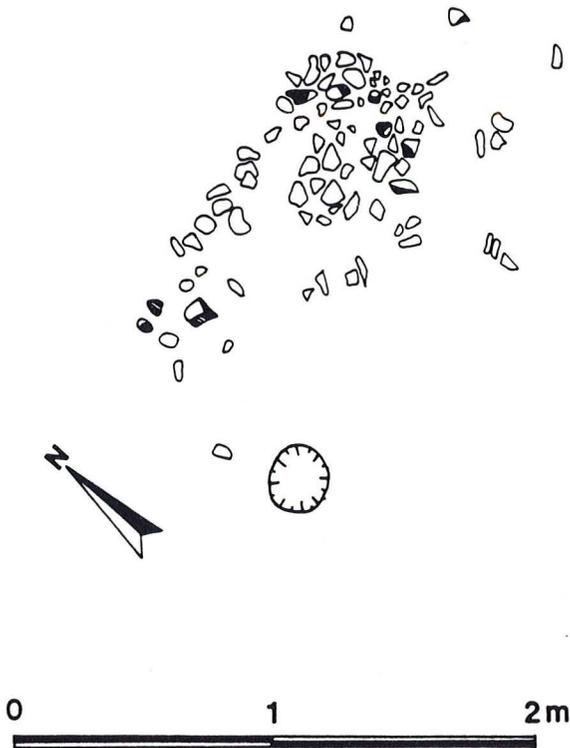


Fig. 25. — Foyer associé à un trou de poteau (Fait 5).



Fig. 26. — Foyer (Fait 7).



Fig. 27. — Dépotoir (Fait 13).

3 — A quelques 35 m au nord, un dépotoir (Fait 13) est composé d'un amas de tessons de céramique commune, de quelques galets de quartzite de taille moyenne et de rares fragments d'argile rubéfiée. Il est formé directement sur le niveau de circulation sans creusement préalable du sol. Sa forme est irrégulière et il s'inscrit grossièrement dans un triangle d'1 m de base et dont la pointe est orientée vers le sud (fig. 27).

Les résultats présentés dans le tableau récapitulatif (fig. 29) mettent à nouveau en évidence une bonne correspondance entre les groupes de fabrication et les formes.

En outre les formes fermées représentent 73 % de l'ensemble des vases, la forme 11 regroupe à elle seule 67 % des individus.

4 — A 8,50 m au sud du précédent, un nouveau dépotoir de petite taille est formé directement sur le niveau de circulation (Fait 16). Il se présente sous forme d'un amas de tessons de céramique, de quelques galets de quartzite, de fragments d'argile rubéfiée et de rares objets métalliques oxydés. Signalons également la présence de trois éclats de silex et d'un grattoir.

Ce dépotoir a livré 371 tessons (fig. 30) dont la majorité présente les caractéristiques du groupe II. 1 (81,89 %).

5 — A 14 m au nord-ouest de la fosse décrite précédemment, un amas de tessons de céramique et de quelques galets de quartzite forme un dépotoir à la surface du sol (Fait 17). Il est grossièrement ovoïde, d'1,25 m de longueur sur 0,75 m de largeur, et s'oriente suivant une direction nord-est / sud-ouest.

Ce dépotoir regroupe 294 tessons dont 40 individus (fig. 31).

6 — Un autre ensemble est daté de la même époque. Il s'agit d'un dépotoir composé d'un épandage de tessons de céramique et de fragments d'objets métalliques non identifiables car très oxydés. Il est orienté suivant un axe nord-sud et mesure environ 3 m de long sur 80 cm de large (Fait 10).

Si l'on comptabilise près de 84 tessons seules quatre formes ont été recensées (fig. 32).

7 — Enfin au nord-est du site (Fait 29), un fossé de section trapézoïdale d'environ 50 cm de profondeur, d'une largeur de 70 cm au sommet et 20 cm à la base. Ce fossé, de tracé courbe, orienté grossièrement nord-sud a été fouillé sur une longueur de 50 m³⁹. Une étude palynologique⁴⁰ de son remplissage (argile) laisse penser qu'il s'agit d'un fossé de drainage.

Seuls quelques tessons de céramique nous permettent d'attribuer son remplissage à cette dernière période de fréquentation du site.

39. Fouille 1989 J.-J. Mangnez

40. M.-F. Diot, C.N.P.

FORMES	GROUPES DE FABRICATION						TOTAUX	FIGURES
	I.1	I.2	II.1	II.2	III.1	III.2		
Tessons indéterminés	535	230	2920	601	104	436	4826	
1 cruche		3					3 0,87% des individus	fig. 38 n°91, 92
2 pot à panse surhaussée	1						1 0,3% des individus	fig. 38 n° 88
3 pot à panse globulaire				1			1 0,3% des individus	fig. 39 n°103
4 pot à profil arrondi col divergent et bord long				36	3	3	42 12,28% des individus	fig. 39 n°104 à111 fig. 40 n°119 à 121
5 pot à profil arrondi col divergent et bord court				12	1	4	17 6% des individus	fig. 39 , n° 112
7 pot à col convergent et bord tangent dirigé vers l'extérieur				6			6 1,75% des individus	fig. 39 n°113,114
11 pot à bord sécant incliné vers l'intérieur			121				121 35,38% des individus	fig. 38 n°95 à 102
14 grande jatte présentant parfois des anses internes						77	77 22,5% des individus	fig. 40 n°122 à 127
16 jatte à profil arrondi convexe et bord incliné vers l'intérieur		1					1 0,3% des individus	
17 jatte à panse concave et bord incliné vers l'intérieur				1			1 0,3% des individus	fig. 38 n°89 fig. 39 n°115
18 écuelle à bord vers l'intérieur et lèvre épaissie				3		1	4 1,16% des individus	fig. 39 n°116
19 bol à lèvre arrondi et parfois oreille de préhension					3		3 0,87% des individus	
21 vase caréné	47	4					51 14,9% des individus	fig. 38 n°85 à 87
23 bol à panse guillochée		1					1 0,3% des individus	fig. 38 n°90
24 faisselle						1	1 0,3% des individus	fig. 40 n°128
26 couvercle avec lèvre à aplatissement oblique				1	1	1	3 0,87% des individus	fig. 40 n°118, 129
27 couvercle à anse sommitale			2			4	6 1,75% des individus	fig. 38 n°93, 94
28 couvercle à bouton de préhension					2		2 0,6% des individus	
anse			1				1	
fond plat	23	2	75	9	5	17	131	
fond à base élargie	15			2		9	26	fig. 40 n°130
fond annulaire	6	4					10	
decor		167	2	1		170		
totaux tessons	627 11,37%	246 4,46%	3286 59,60%	674 12,23%	120 2,17%	560 10,15%	5512 100%	
individus	48 14,03%	9 2,64%	123 35,97%	60 17,54%	10 2,92%	91 26,60%	341 100%	

FORMES	GROUPES DE FABRICATION						TOTAUX	FIGURES
	I.1	I.2	II.1	II.2	III.1	III.2		
Tessons indéterminés	79	2	1612	392	0	149	2234	-
4 pot à profil arrondi col divergent et bord long				2			2 3% des individus	fig. 41 n°139
5 pot à profil arrondi col divergent et bord court				2			2 3% des individus	fig. 41 n°140
11 pot à bord sécant incliné vers l'intérieur			45				45 67% des individus	fig. 41 n°134 à136
14 grande jatte présentant parfois des anses internes						12	12 17,91% des individus	fig. 43 n° 144
18 écuelle à bord vers l'intérieur et lèvre épaissie				2			2 3% des individus	fig. 43 n°141, 142
21 vase caréné	3						3 4,5% des individus	fig. 41 n°131 à 133
anse						0		
fond plat	3		22			1	26	fig. 41 n°137, 138
fond à base élargie				1		1	2	fig.43 n°143
fond annulaire	6	4					10	
décor sur lèvre				2			2	
peignage			724			2	726	
totaux tessons	91 3,00%	6 0,20%	2403 78,20%	409 13,30%	0	165 5,30%	3074 100%	
individus	9 11,70%	4 5,20%	45 59,20%	6 8,00%		12 15,90%	76 100%	

Fig. 29. — Tableau récapitulatif (Fait 13).

FORMES	GROUPES DE FABRICATION						TOTAUX	FIGURES
	I.1	I.2	II.1	II.2	III.1	III.2		
Tessons indéterminés	14		143	11	40		208	
11 pot à bord sécant incliné vers l'intérieur			6				6 87,5% des individus	fig. 42 n°146 à 152
21 vase caréné	1						1 12,5% des individus	fig. 42 n°145
fond plat			7				7	
fond à base élargie	1			1			2	
dècor		147				147		
totaux tessons	16 4,32%	0	303 81,89%	12 2,97%	40 10,80%	0	371 100%	
individus	1 11,10%	0	7 77,80%	1 11,10%	0	0	9 100%	

Fig. 30. — Tableau récapitulatif (Fait 16).

Fig. 28. — Tableau récapitulatif (Fait 15).

FORMES	GROUPES DE FABRICATION						TOTAUX	FIGURES
	I.1	I.2	II.1	II.2	III.1	III.2		
Tessons indéterminés	8		87	44		95	234	
4 pot à profil arrondi col divergent et bord long				11		1	12 30,77% des individus	fig. 42 n°156 à 158
5 pot à profil arrondi col divergent et bord court				2		5	7 17,95% des individus	fig. 42 n°158 et 160
11 pot à bord sécant incliné vers l'intérieur			14				14 35,9% des individus	fig. 42 n°153 à 155
14 grande jatte présentant parfois des anses internes						3	3 7,7% des individus	fig. 42 n°161
21 vase caréné	1						1 2,56% des individus	
27 couvercle à anse sommitale anse						2	2 5,02% des individus	fig. 42 n°162 à 163
fond plat			1	1		4	6	
fond à base élargie	1						1	
fond annulaire	1						1	
décor		13				13		
totaux tessons	11 3,70%	0	115 39,00%	58 19,60%	0	110 37,60%	294 100%	
individus	2 5,13%	0	14 35,90%	13 33,33%		11 25,64%	40 100%	

Fig. 31. — Tableau récapitulatif (Fait 17).

FORMES	GROUPES DE FABRICATION						TOTAUX	FIGURES
	I.1	I.2	II.1	II.2	III.1	III.2		
Tessons indéterminés			2	10	1	64	78	
4 pot à profil arrondi, col divergent et bord long				1			1 33,33% des individus	fig. 42 n°164
27 couvercle à profil rectiligne et anse sommitale						1	1 33,33% des individus	fig. 42 n°165
fond plat			1				1 33,33% des individus	
fond à base élargie						1	1	
décor						2	2	
totaux tessons	0	0	3 3,57%	11 13,09%	1 1,19%	68 80,95%	84 100%	
individus	0	0	1 25,00%	1 25,00%	0	2 50,00%	4 100%	

Fig. 32. — Tableau récapitulatif (Fait 10).

Le mobilier céramique

Groupe I.1

4 fosses ou dépotoirs sur les 5 connus pour cette période, ont révélé la présence d'un certain nombre de vases appartenant à ce premier groupe. D'une manière générale, cette technique de fabrication ne représente pas plus de 15 % des individus recensés dans chaque ensemble clos : 14,3 % pour le Fait 15, 11,7 % pour le Fait 13, 11,1 % pour le Fait 16 et 5,17 % pour le Fait 17.

De plus, seules deux formes distinctes sont à rattacher au groupe I.1.

• **forme 2** : Un exemplaire d'un diamètre de 5,5 cm (fig. 40, n°88) appartenant au Fait 15.

• **forme 21** : 52 exemplaires (fig 40, n° 85 à 87 ; fig. 42, n°131 à 133 ; fig. 44, n° 145). Parmi ces vases carénés nous avons individualisé 37 exemplaires à col court (hauteur de col d'une moyenne de 0,56 cm) et 10 à col plus haut (hauteur de col d'une moyenne de 2,6 cm). Le graphique représentant leurs diamètres à l'ouverture (fig. 33) indique, outre une dispersion des valeurs entre 10 et 20 cm, trois séries de tailles (10-13cm, 14-17cm, 18-20cm) avec un maximum d'individus à 15 cm. Il est à noter cependant que d'une manière générale les diamètres des vases à col court sont plus réduits que ceux des vases à col haut. Enfin les vases de cette dernière forme présentent essentiellement des fonds plats et dans une moindre mesure des fonds à base élargie ou annulaires.

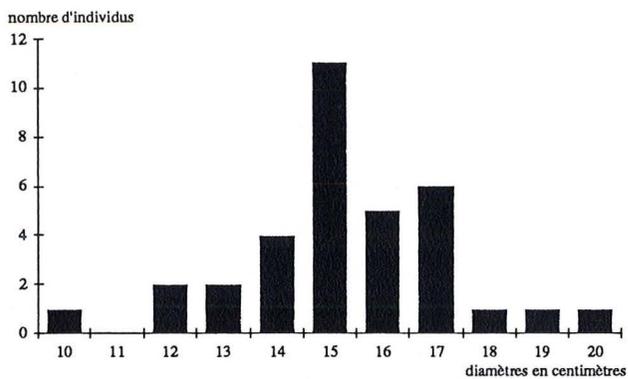


Fig. 33. — Groupe I.1, Forme 21, diamètres mesurés à la lèvre.

Groupe I.2

Ce groupe de fabrication représente 2,64 % des individus comptabilisés au sein du Fait 15, seul dépotoir où 4 formes s'y rapportant ont été observées :

• **forme 1** : 3 fragments de cruches dont une, d'un diamètre de 8 cm présente l'attache de l'anse sur le col (fig. 40, n° 91 et 92).

• **forme 17** : Une jatte de 18 cm de diamètre (fig. 40, n° 89).

• **forme 21** : 4 exemplaires dont un de 17 cm de diamètre,

l'état de conservation des autres exemplaires n'ayant pas permis de déterminer leurs dimensions.

• **forme 23** : Un exemplaire unique d'un diamètre de 9 cm (fig. 40, n° 90).

Groupe II.1

Hormis deux exemplaires de couvercles de la forme 27 (fig. 40, n° 93 et 94) présents dans le Fait 15, la totalité des vases appartenant à ce groupe de fabrication présente les caractéristiques morphologiques de la forme 11 (fig. 40, n° 95 à 102 ; fig. 42, n°134 à 138 ; fig. 44, n° 146 à 155).

Cette forme ainsi que le groupe de fabrication dont elle est issue, sont les plus fréquemment rencontrés durant le Ier siècle ap. J.-C. sur le site. Nous comptabilisons ainsi 188 individus et plus de 6 000 tessons

169 diamètres compris entre 15 et 45 cm ont été mesurés (fig. 34). Ces valeurs mettent en évidence trois grandes séries de taille : 15-24cm, 25-35cm, et 36-45cm. Notons toutefois que les diamètres compris entre 25 et 35 cm regroupent le plus grand nombre de vases (122 soit 72,2 %).

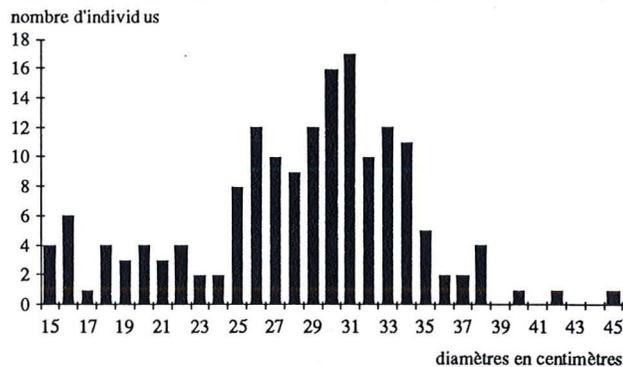


Fig. 34. — Groupe II.1, Forme 11, diamètres mesurés à la lèvre.

Les vases provenant du Fait 15, moins fragmentés que ceux issus des autres ensembles clos, ont permis des mesures de longueurs de lèvres (fig. 35). On observe donc que leur longueur augmente sensiblement en fonction du diamètre (de 1,3 à 4 cm).

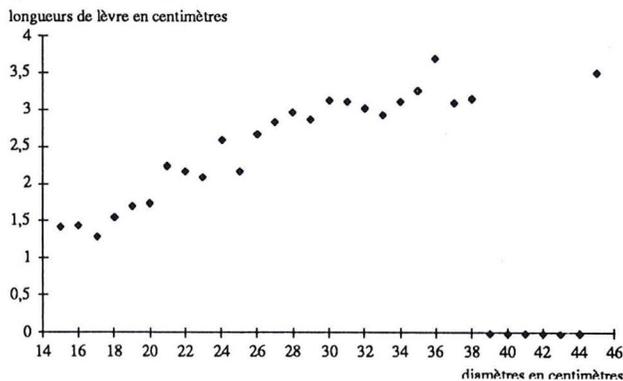


Fig. 35. — Groupe II-2, Forme 11, longueur de lèvre en fonction du diamètre.

Cette catégorie de vase présente fréquemment des traces de peignages sur la panse. Le pourcentage de fragments ainsi décorés est variable. En effet, l'état de conservation de beaucoup d'entre eux nous a interdit, à de nombreuses reprises, de noter la présence de ces peignages. Il convient donc de modérer les résultats obtenus car la proportion observée ne correspond pas à la proportion originelle. Si seuls 6 % des tessons provenant du Fait 15 comportent ce type de décor, la surface externe de 30 % des fragments comptabilisés dans le Fait 13 est régularisée par un peignage.

L'observation de ces traces permet de différencier trois largeurs de peigne :

- peigne à dents de 5 mm de large observé sur 7 % des tessons
- peigne à dents de 2 à 3 mm de large observé sur 73 % des tessons
- peigne à dents de 1 mm de large observé sur 20 % des tessons

Il semble donc que les peignes les plus utilisés soient ceux à dents de 2 à 3 mm de large. Toutefois la même prudence doit être gardée quant à ces pourcentages en raison du mauvais état de conservation du mobilier.

106 fonds plats ont été recensés, ils appartiennent sans aucun doute aux vases de la forme 11 et 22 % d'entre eux présentent un peignage visible.

Il est intéressant de signaler ici la concordance entre la forme 11 et le groupe II.1. En effet, la totalité des vases de cette forme appartient à ce groupe et le compose à 97,9 %. Ceci semble induire une fabrication particulière liée à une utilisation précise de ce type de vase si caractéristique de la troisième période de fréquentation du site. Nous pourrions presque parler ici de spécialisation, cette forme devant être liée à une fonction de stockage.

Groupe II. 2

Après le groupe II.1, cet ensemble est celui qui réunit le plus grand nombre de vases. Ces derniers, présents dans chacun des dépotoirs, sont aussi typologiquement les plus variés.

- **forme 3** : Un exemplaire de 10,5 cm de diamètre (fig. 41, n° 103).
- **forme 4** : Elle regroupe 50 exemplaires de pots. (fig. 41, n° 104 à 111 ; fig. 42, n° 139 ; fig. 44, n° 156 à 158 ; fig. 44, n° 164). L'un de ces vases présente sur la lèvre un décor d'incisions (fig. 41, n° 110).
- **forme 5** : 16 individus (fig. 41, n° 112 ; fig. 42, n° 140 ; fig. 44, n° 159).

Ces deux dernières formes, au sein de l'ensemble daté du Ier s. ap. J.-C. pour le groupe II.2, sont prédominantes : 80 % des individus pour le Fait 15, 66,7 % pour le Fait 13, 33,3 % pour le Fait 17, et 11,1 % pour le Fait 16. Signalons également que les diamètres à l'ouverture des vases de la forme 5 sont plus réduits que ceux de la forme 4 (de 12 à 21 cm contre des diamètres s'échelonnant de 17 à 28 cm pour la forme 4).

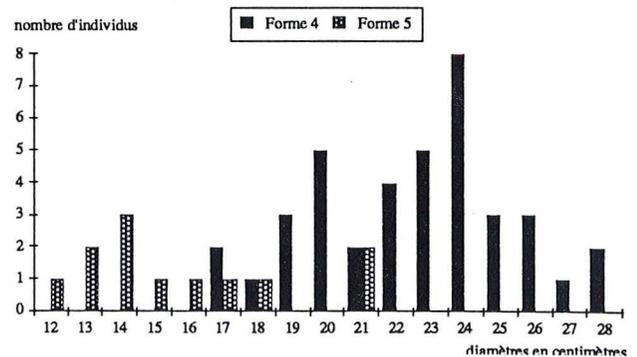


Fig. 36. — Groupe II-2, Formes 4 et 5, diamètres mesurés à la lèvre.

- **forme 7** : Six exemplaires, leurs diamètres sont compris entre 22 et 30 cm, avec un extrême à 58 cm (fig. 41, n° 113 et 114).
- **forme 17** : Une jatte de 19 cm de diamètre (fig. 41, n° 115).
- **forme 18** : 5 écuelles répertoriées, dont 3, provenant du Fait 15, dont les diamètres à l'ouverture sont de 15, 17 et 18 cm (fig. 41 n° 116) ; et deux écuelles (Fait 13) de diamètres respectifs 15 et 20 cm (fig. 45, n° 141 et 142).
- **forme 26** : Un individu.

Les fonds de vases de ce groupe sont de deux types :

- fonds plats : 10 exemplaires dont une base peignée provenant du Fait 15.
- fonds à base élargie : 4 exemplaires.

Groupe III. 1

Ce groupe de fabrication est le plus mal représenté pour cette période. Si l'on comptabilise dans chaque dépotoir quelques tessons s'y rapportant, seul le Fait 15 comprend des formes identifiables. Elles concernent 2,92 % des vases découverts dans cette fosse.

- **forme 4** : Trois vases dont l'un décoré d'incisions sur la lèvre. Leurs diamètres sont de 19, 21 et 26 cm (fig. 43, n° 119).
- **forme 5** : Un exemplaire de 9 cm de diamètre.
- **forme 19** : 3 exemplaires.
- **forme 26** : Un individu de 17 cm de diamètre (fig. 43, n° 118).
- **forme 28** : Deux couvercles ayant respectivement 15 et 21 cm de diamètre à la lèvre.

Groupe III. 2

4 fosses ou dépotoirs sur 5 recensés pour cette période, présentent un éventail assez large de formes appartenant à ce groupe; les individus ainsi comptabilisés représentent 26,6 % des vases découverts dans le Fait 15, 15,9 % pour le Fait 13, 33,3 % pour le Fait 10, et 25,64 % pour le Fait 17.

- **forme 4** : Trois pots présentant des diamètres de 15 et 23 cm (fig. 43, n° 120 et 121)

- **forme 5** : Quatre exemplaires pour le Fait 15 ; et 5 exemplaires dont 3 de diamètres 13, 17 et 18 cm (fig. 44, n° 160) appartenant au Fait 17.

- **forme 14** : Cette catégorie de vases est de loin la plus représentative de ce groupe de fabrication (90 grandes jattes). Les 77 grandes jattes recensées pour le Fait 15 correspondent à elles seules à 22,5 % des vases découverts dans cette fosse (fig. 43, n° 122 à 127). 12 individus ont été décomptés pour le Fait 13 (fig. 43, n° 144) — dont deux présentent un peignage sur la panse — et un seul pour le Fait 17 (fig. 44, n° 161).

55 exemplaires ont permis une mesure de diamètre (fig. 37). Si la gamme des valeurs obtenues, s'échelonnant de 25 à 65 cm, est assez étendue, il faut néanmoins souligner que 64,4 % de ces grandes jattes ont un diamètre à l'ouverture compris entre 48 et 58 cm.

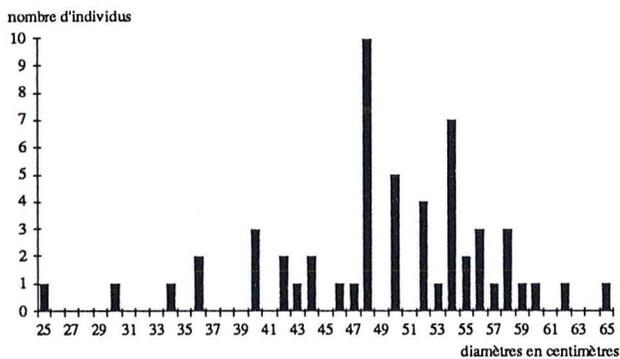


Fig. 37. — Groupe III-2, Forme 14, diamètres mesurés à la lèvre.

- **forme 18** : Un exemplaire de 13 cm de diamètre à l'ouverture.

- **forme 24** : Il s'agit de l'unique exemplaire de faisselle découvert sur le site (Fait 15). Les perforations sont de l'ordre de 2 mm de diamètre (fig. 43, n° 128).

- **forme 26** : Un couvercle de 17 cm de diamètre (fig. 43, n° 129).

- **forme 27** : Quatre couvercles de cette forme ont été recensés dans le Fait 15. Trois d'entre eux ont pu être

mesurés, leurs diamètres sont respectivement de 16, 18 et 16 cm. Trois exemplaires dont les diamètres à la lèvre sont respectivement de 15, 18 et 19 cm (fig. 44, n° 162 et 163) ont également été découverts dans le Fait 17, ainsi qu'un autre de 21 cm de diamètre (fig. 44, n° 165) dans le Fait 10.

Les fonds de vases appartenant à ce groupe sont de deux types :

- fonds plats (22 exemplaires)

- fonds à base élargie (11 exemplaires) (fig. 43, n° 130). L'essentiel de ces fonds est certainement à associer à la forme 14 étant donné leurs diamètres importants. Cependant certains d'entre eux de dimensions plus réduites sont à rapprocher des formes 4 et 5.

Quelques remarques d'ordre général s'imposent à l'issue de cette étude. Durant cette dernière période de fréquentation du site, 97,2 % des individus ont été cuits en milieu réducteur. En ce qui concerne les différentes formes, l'ensemble de la céramique commune découverte dans les fosses ou dépotoirs, tous groupes confondus, se répartit globalement comme suit :

— Pots	61,29 %
— Grandes jattes	20,36 %
— Bols, petites jattes et écuelles	15,04 %
— Cruches	0,66 %
— Faisselles	0,22 %
— Couvercles	2,43 %

D'autres structures du type foyer ou fond de cabane présentes à proximité des vestiges décrits, mais dépourvues d'éléments de datation, n'ont pu être rattachées à aucune des trois occupations citées (fig. 46). Ainsi, en l'absence de stratigraphie verticale, sur 14 foyers fouillés⁴¹ seuls 5 sont datés avec certitude. Ces foyers sont d'une organisation et d'une taille très similaires à ceux mentionnés précédemment.

Par ailleurs une structure de galets de quartzite non rubéfiés est vraisemblablement à rapprocher d'un fond de cabane. De forme quadrangulaire, ses dimensions sont de 1,50 m sur 1,30 m (Fait 6).

Sur l'ensemble du site les découvertes de surface, toutes époques confondues, ont livré près de 400 fragments de vases divers, objets métalliques et lithiques, ces derniers témoignant d'une fréquentation ancienne du site (haches polies, meule, grattoirs, lames et quelques 180 éclats de taille silex pouvant remonter au néolithique) (fig. 47).

41. Dont 4 fouillés par J.-J. Mangnez en 1989.

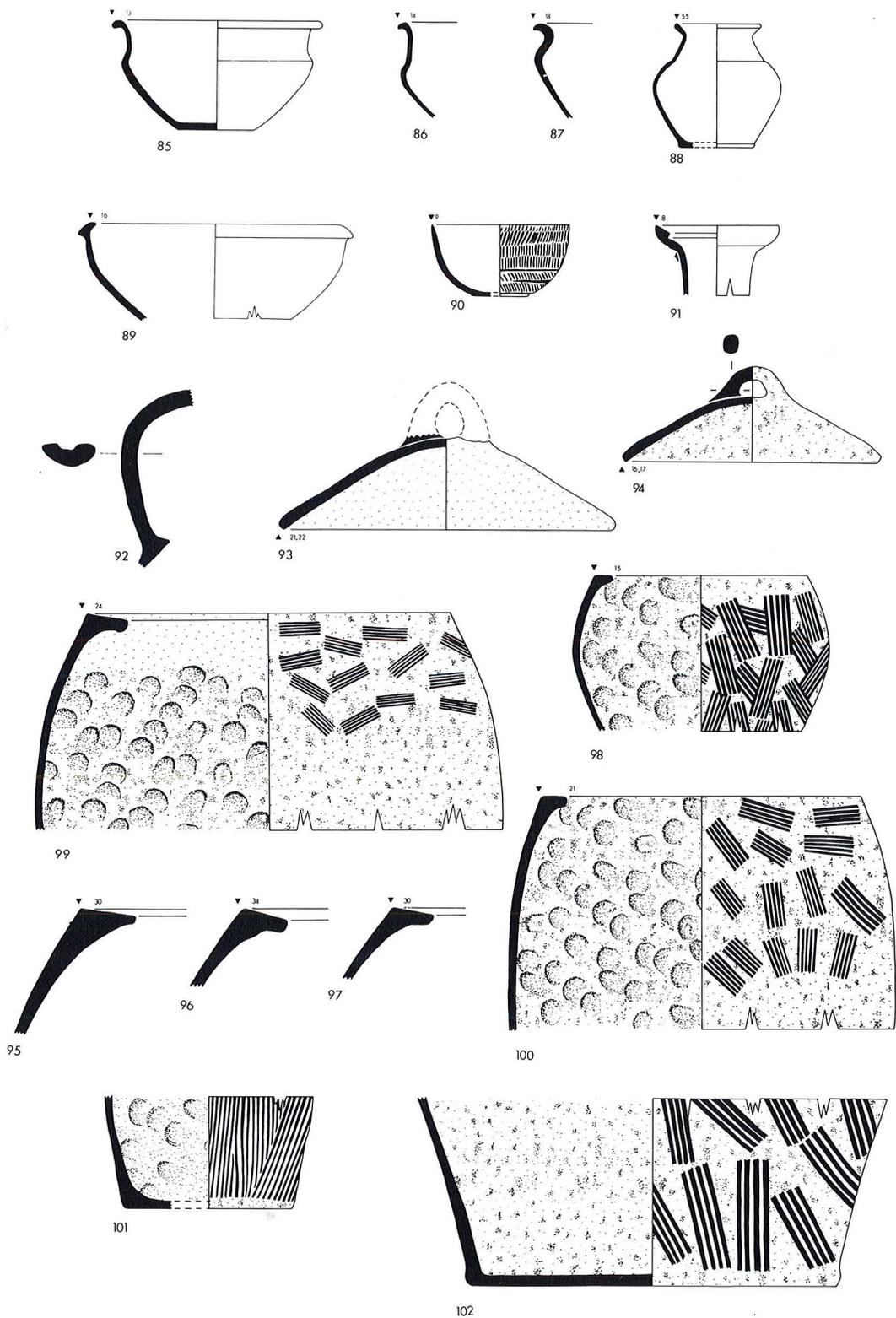


Fig. 38. — Céramique du Fait 15 (1er siècle ap. J.-C.).

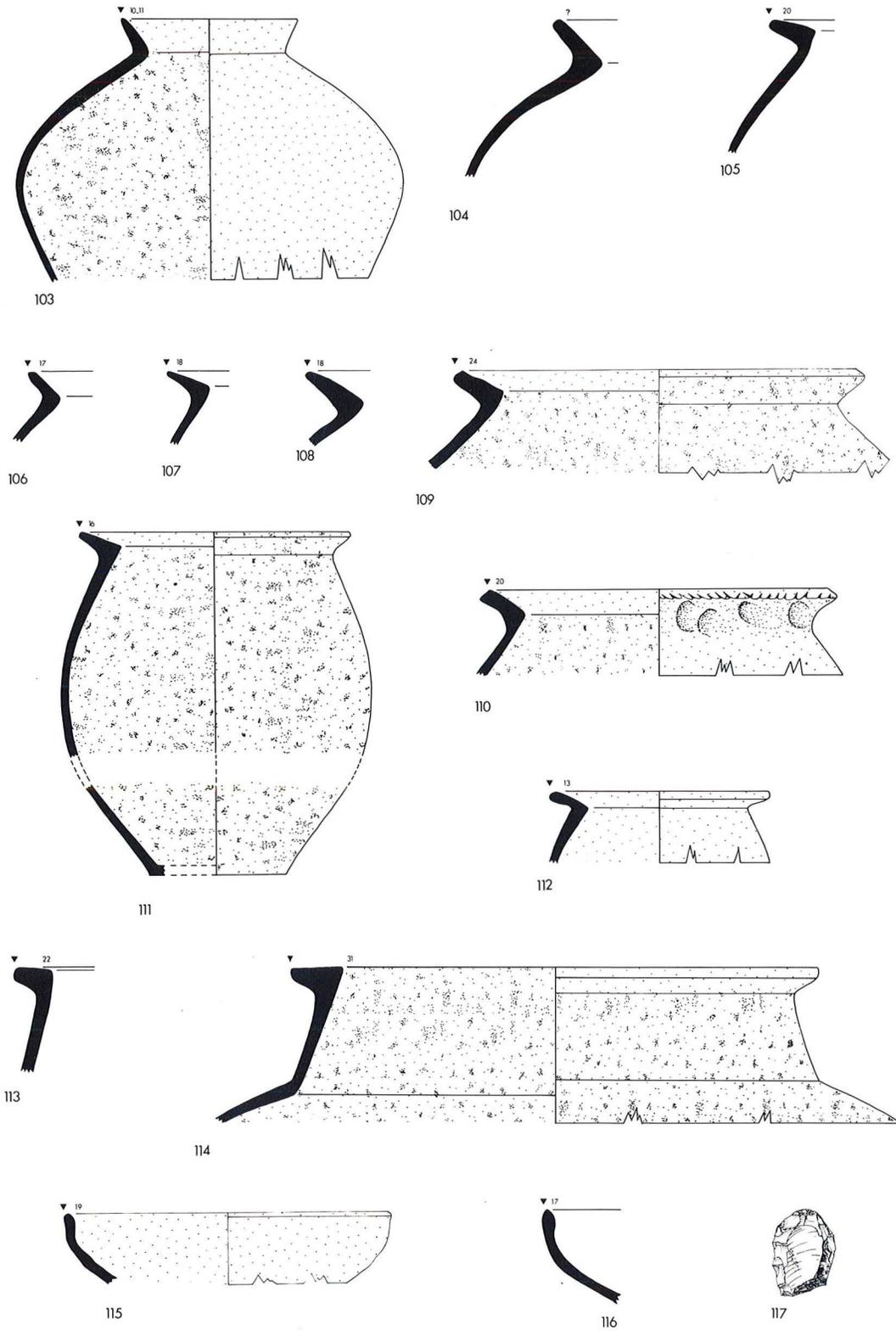


Fig. 39. — Céramique du Fait 15 (Ier siècle ap. J.-C.).

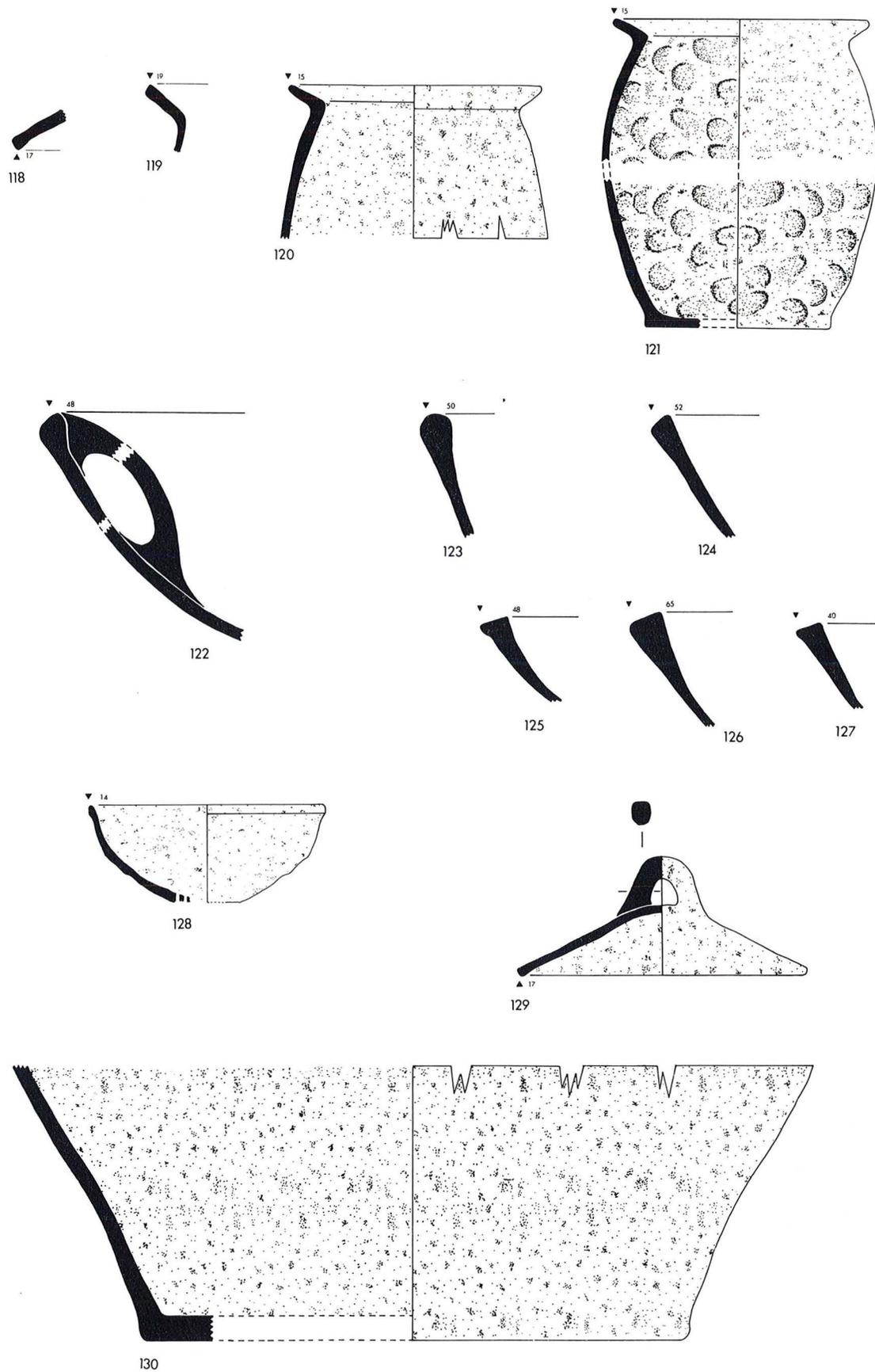


Fig. 40. — Céramique du Fait 15 (1er siècle ap. J.-C.).

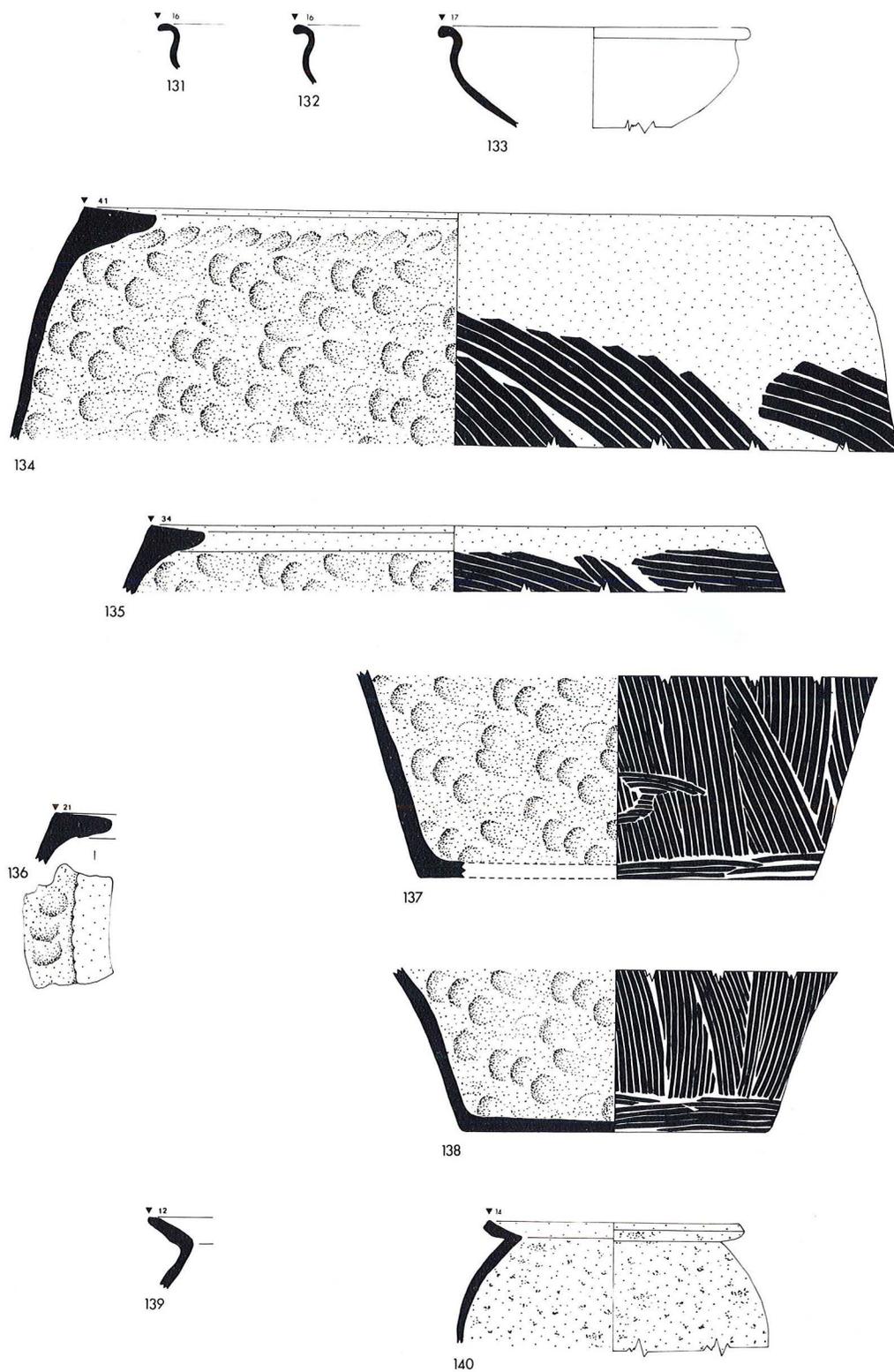


Fig. 41. — Céramique du Fait 13 (Ier siècle ap. J.-C.).

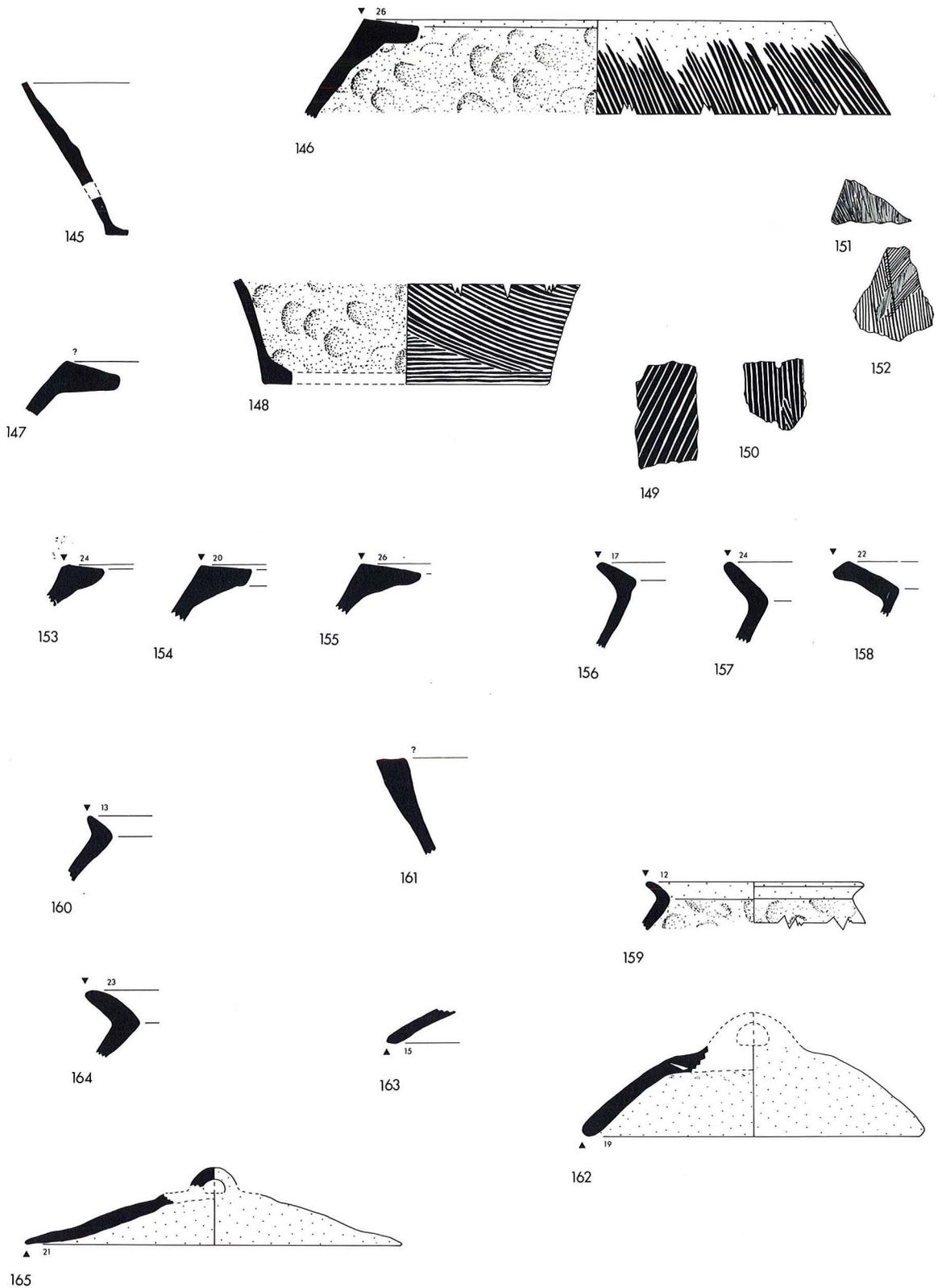


Fig. 42. — Céramique des Fais 16, 17 et 10 (Ier siècle ap. J.-C.).

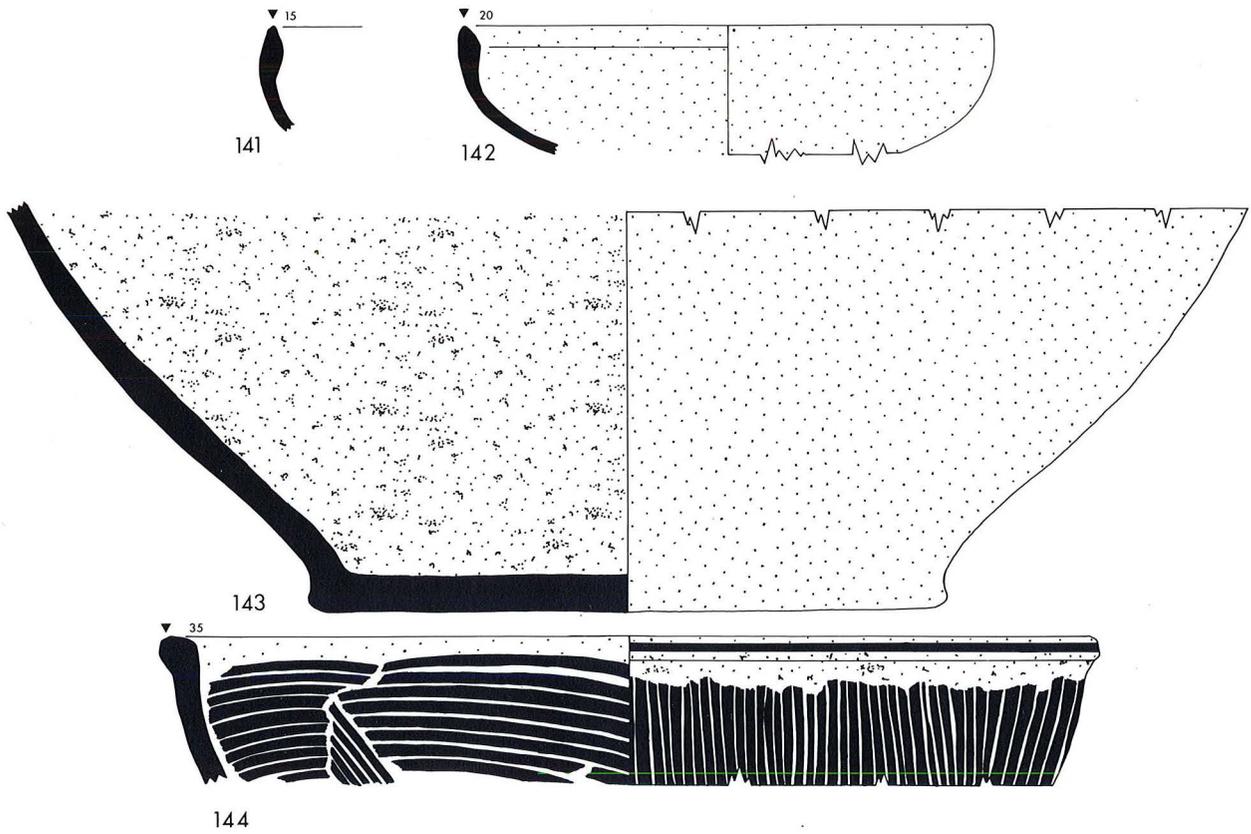


Fig. 43. — Céramique du Fait 13 (Ier siècle ap. J.-C.).



Fig. 44. — Matériel lithique hors contexte.

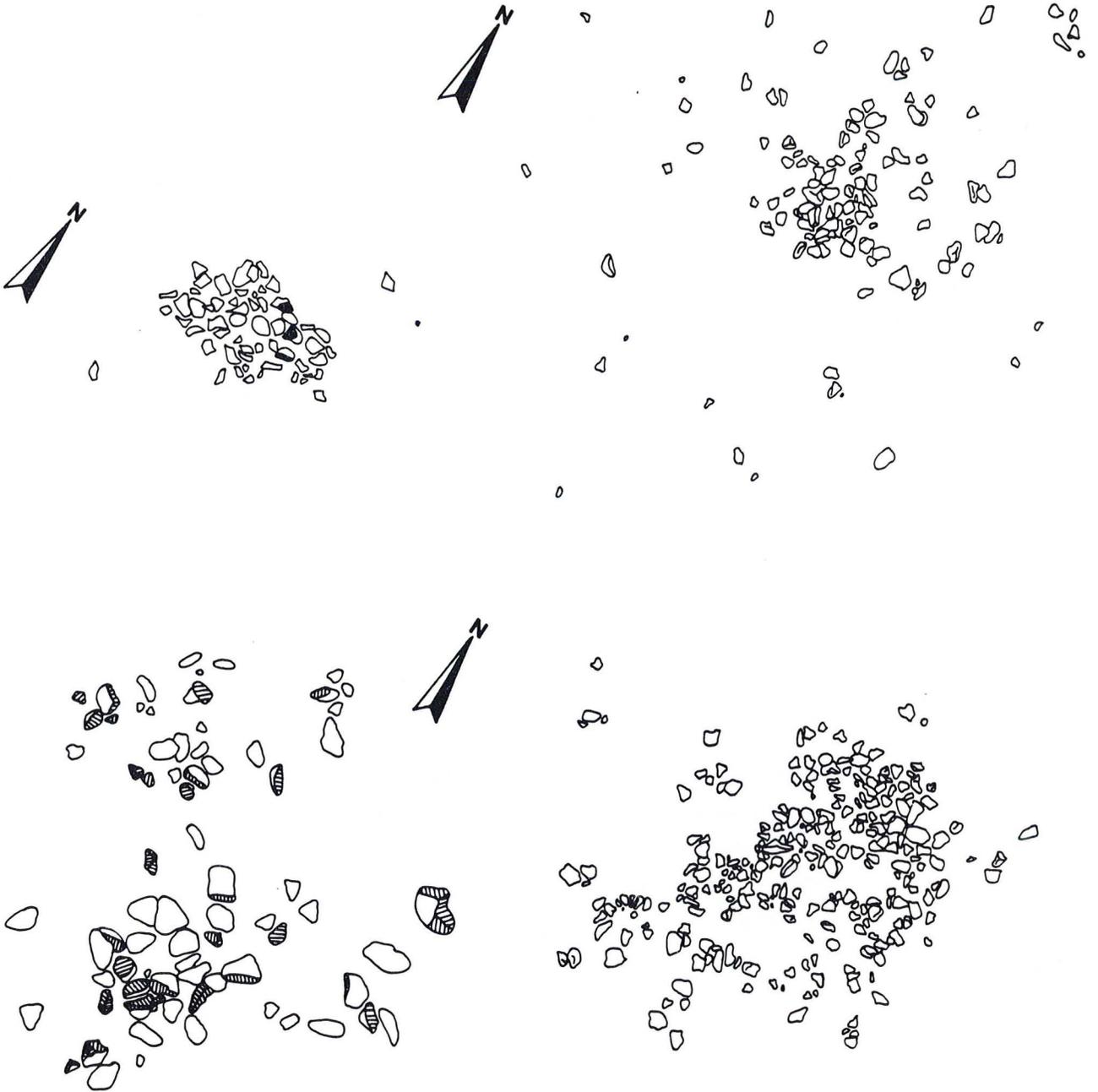


Fig. 45. — Foyers et fond de cabane non datés (Fait 1, 2, 4 et 6).

Conclusion

L'ensemble des tableaux récapitulatifs, synthèse des comptages des formes et des tessons qui composent chaque groupe de fabrication, met en évidence un certain nombre de points. Ils sont essentiels à la compréhension des techniques d'exécution des céramiques, mais aussi des modes alimentaires en cours à Hastings du Premier Age du Fer au début du Ier siècle après J.-C.

Quelques remarques s'imposent tout d'abord sur l'importance relative de chaque groupe de fabrication. Une simple observation du nombre des tessons démontre l'existence, suivant les époques, d'une certaine hiérarchie numérique classant ces groupes. Néanmoins il semble évident que ces résultats sont à pondérer du fait de l'état de fragmentation des vases. Ceci vaut notamment pour la catégorie des céramiques non tournées qui ont plus particulièrement mal supporté leur séjour dans une argile acide. Ainsi, les comptages portant sur le nombre d'individus nous semblent plus significatifs.

Fig. 47. — Répartition des types de forme par époque.

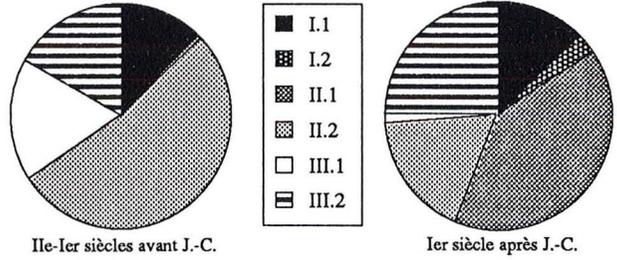
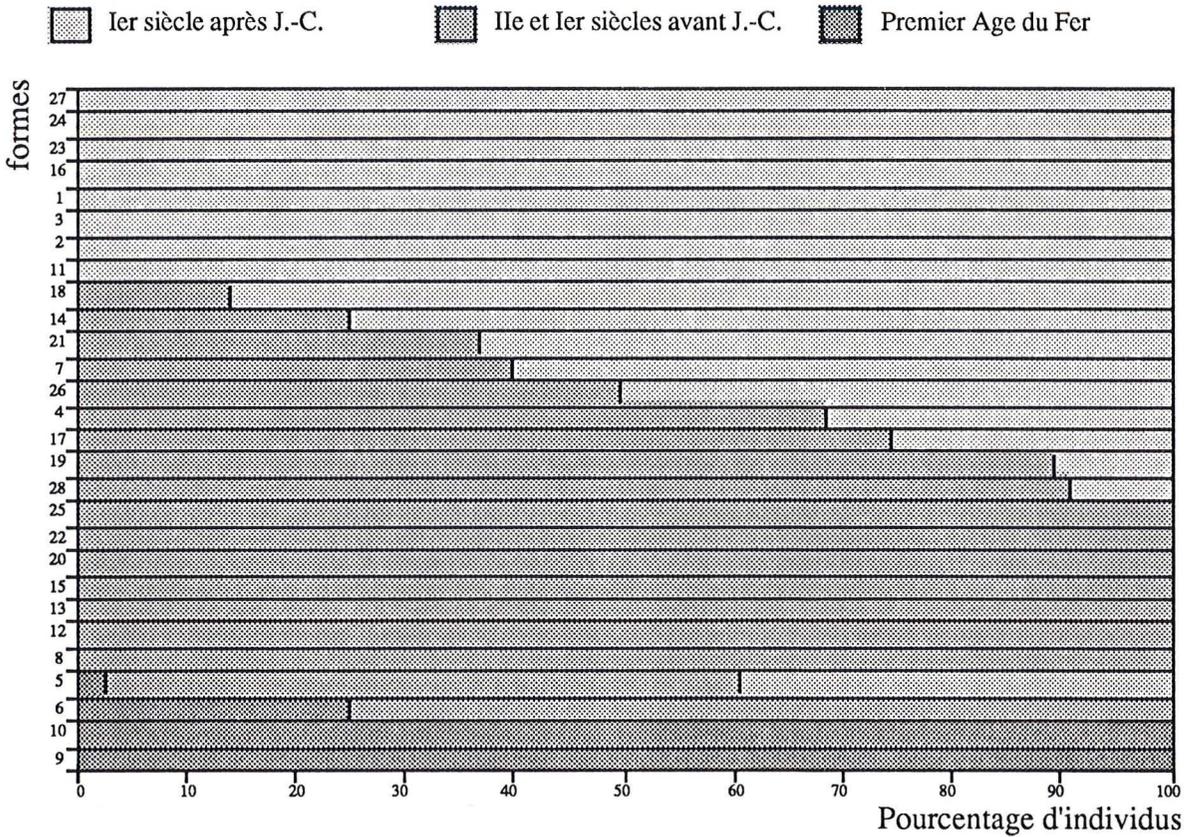


Fig. 46. — Evolution des groupes de fabrication par époque.

La catégorie des céramiques appartenant au groupe II domine pour les périodes du IIe-Ier siècles avant J.-C. et du Ier siècle après J.-C. et plus particulièrement pour la première. Ce mode de fabrication, associant un corps de vase non tourné et une régularisation des bords grâce à un tour lent, semble la plus prisée à Hastings. Elle combine en effet une technique d'exécution simple, le modelage, et une autre présentant l'intérêt de ne nécessiter qu'un appareillage rudimentaire. Si l'on considère le caractère itinérant des populations ayant séjourné sur le site, leur installation temporaire (saisonnière ?), la fabrication de tels vases, ainsi que de vases entièrement modelés, semble être la plus fonctionnelle.

Les formes les plus usitées à Hastings sont les formes 4 et 5 pour la période du IIe-Ier siècles avant J.-C. puis 11 et 14 pour la période du Ier siècle après J.-C.

Il est intéressant de noter ici la prédominance des formes fermées par rapport aux formes ouvertes, quelle que soit l'époque considérée. En outre les formes ouvertes les plus nombreuses correspondent à des vases de grande taille (forme 14), et non à des formes de vaisselle de table courante (bols, petites jattes, ou écuelles : formes 16 à 23). Cet important déficit en formes ouvertes de petite taille semble indiquer que l'utilisation de la vaisselle en bois n'est pas à exclure.

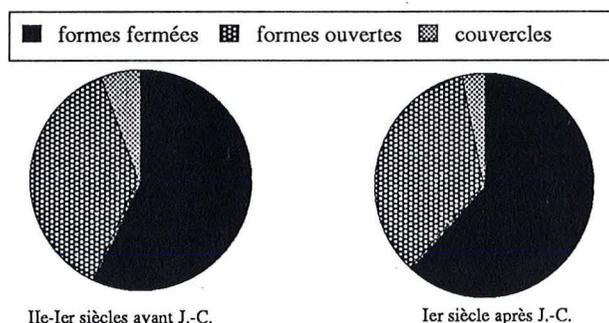


Fig. 48. — Répartition des différents types de forme.
Ier Age du Fer : uniquement des formes fermées.

Bien que certaines caractéristiques du mobilier céramique se perpétuent durant les trois périodes de fréquentation du site (par exemple la prédominance des formes fermées), on peut tout de même parler d'une évolution des fréquences de certaines formes.

En effet, on note tout d'abord une prédominance des formes 4 et 5 au IIe-Ier siècles avant J.-C., ainsi qu'un développement au cours des deux dernières époques des vases des types 21 et 14.

Le passage du IIe, Ier siècles avant J.-C. au Ier siècle après J.-C. est marqué par une nette augmentation des formes tournées (2, 3, 21 et 23) et également par le fort développement de la technique de fabrication spécifique aux vases de la forme 11.

Dans un deuxième temps nous pourrions déduire un certain nombre de remarques de la nature des structures d'habitat. Le point le plus remarquable est qu'il ne semble pas y avoir d'évolution marquante du type d'habitat du Premier Age du Fer au Ier siècle après J.-C.

On observe la même précarité des vestiges (fonds de cabanes ou foyers rudimentaires).

Ce type d'occupation doit donc être lié à une activité qui ne nécessite que des installations sommaires.

Cette précarité, la position géographique du site, et l'abondance du mobilier céramique découvert, portent à croire que nous nous trouvons en présence d'un site d'habitat saisonnier (occupé plusieurs mois dans l'année) peut-être lié au Pastoralisme.

En effet le plateau du Laneplaa, vieil axe de circulation, jalonné par de nombreux tumuli (dont certains sont à moins de 5 km du site fouillé) est également un ancien lieu de passage de la transhumance vers les Pyrénées.